

Le Quinzième jour du mois

sommaire

■ Aujourd'hui à l'Université

Les virus informatiques nous assaillent. Diagnostic.

page 2

■ Événement

Gilbert de Landsheere, professeur émérite de l'ULg, est décédé. Portrait d'un chercheur à la carrière internationale.

page 3

■ Fac à Fac

Les géosciences font bon ménage avec le numérique.

page 4

Des étudiants en communication sont partis à Anvers pour le compte de Charlie Hebdo.

page 5

■ Agenda

Florilège de manifestations à l'université de Liège.

page 6

Prix Rossel pour *Le Mauvais genre*. Interview de Laurent de Graeve, jeune romancier diplômé de l'ULg.

page 7

■ Entreprises

La formation continuée de l'ULg s'étoffe. Elle veut répondre à la demande.

page 9

■ Kots et cours

Cabaret-Télévie : cœur et pique !

page 10

■ À votre service

L'euro devient réalité : infos et conseils.

page 11

■ Trois questions à

Marc Jacquemain, premier assistant en sociologie.

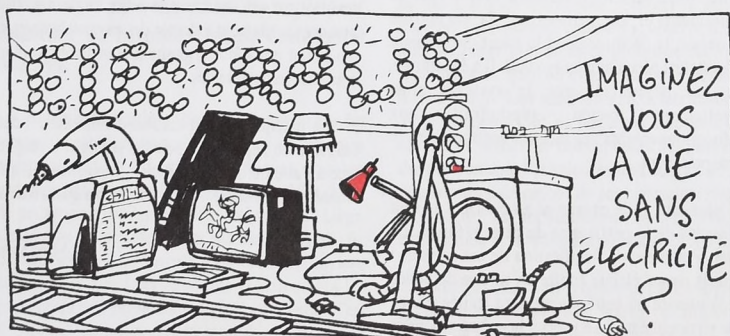
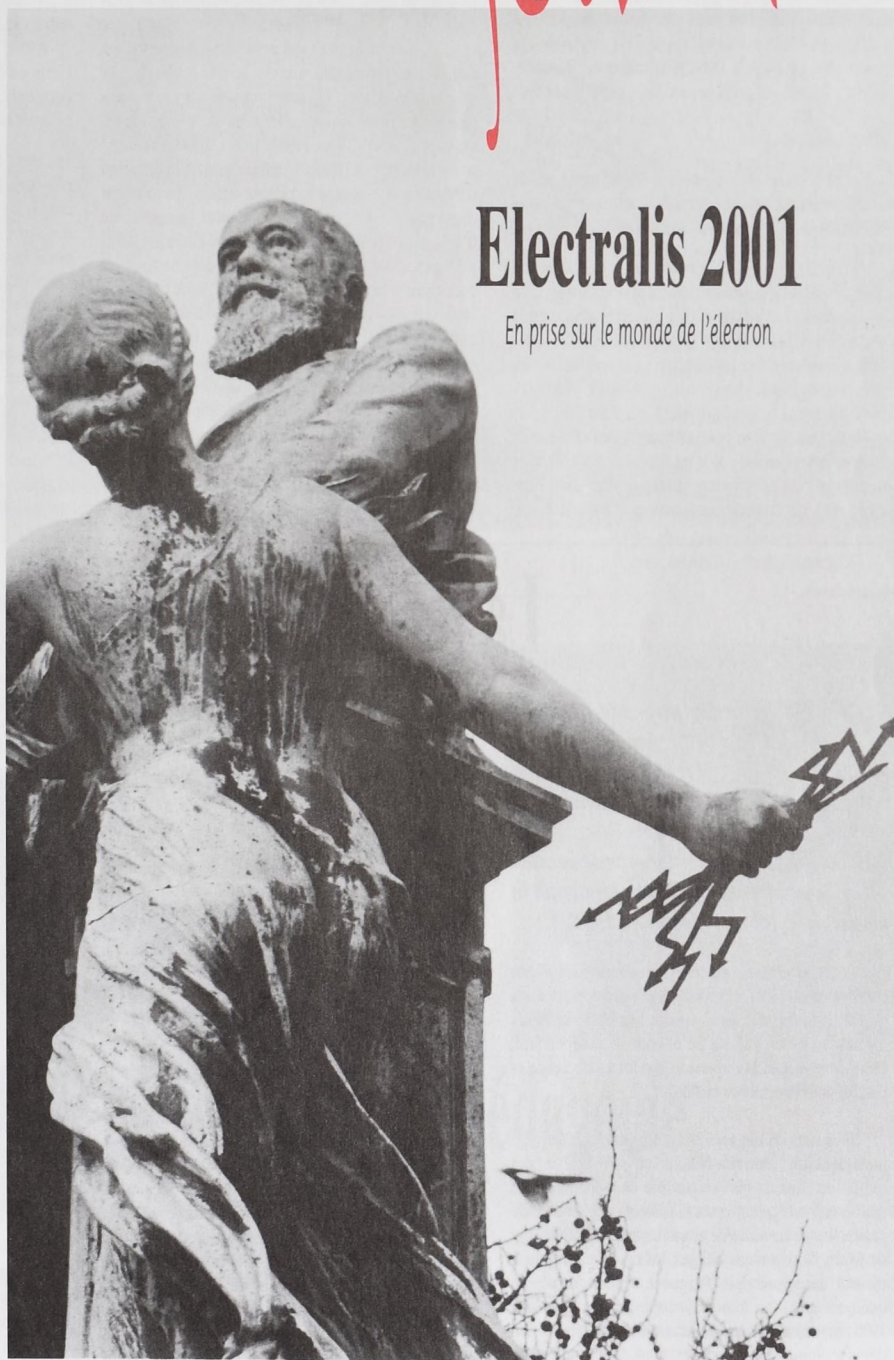
page 12

Electralis 2001

En prise sur le monde de l'électron

Connue comme force motrice et support des activités industrielles, l'électricité s'est immiscée dans notre quotidien qu'elle façonnera davantage encore au cours des prochaines décennies. Au cœur des nouvelles technologies de la communication, elle s'impose comme l'alliée du développement tout en occupant une place de choix dans les technologies de pointe. En hommage à Zénobe Gramme, célèbre inventeur liégeois de la dynamo, une grande exposition "Electralis 2001 - la Cité" témoignera de l'extraordinaire vitalité de cette énergie dont on n'a pas fini de parler.

Voir page 3





Promotions

Distinctions

Le **Pr Pierre Lefebvre**, de la faculté de Médecine, a reçu le 24 janvier dernier les insignes de docteur *honoris causa* de l'université Pierre et Marie Curie, Paris VI.

Pascal Gustin, chargé de cours à la faculté de Médecine vétérinaire, a été désigné par la Commission européenne comme membre effectif du "Scientific committee on medical products and medical devices" pour une durée de trois ans.

Etienne Famerie, chargé de cours à la faculté de Philosophie et Lettres, est le nouveau chef de cabinet du ministre de l'Enseignement secondaire de la Communauté française, Pierre Hazette.

Hans Burchard, de l'université de Hambourg, a été désigné lauréat du prix Alexander von Humboldt décerné par le FNRS pour la période 2001-2003. Distingué pour la qualité de ses travaux sur les "Modèles mathématiques, mécanique des fluides géophysiques", Hans Burchard séjournera six mois durant l'année académique 2002-2003 chez Jean-Marie Beckers (ULg).

Prix

La classe des sciences de l'Académie royale de Belgique a décerné le prix Jacques Deruyts au **Pr Jean Schmets**, de l'Institut de mathématique.

Le Fonds Johnson & Johnson pour la santé est un fonds d'entreprise créé en 1997. Géré par la Fondation Roi Baudouin en Belgique et au Grand-Duché du Luxembourg, il vise à soutenir des projets novateurs mettant l'accent sur l'humanisation des soins de santé physique et mentale. Le jury belge du prix Johnson & Johnson a retenu trois projets exemplaires de la région liégeoise favorisant l'autonomie du patient, dont la création d'un Centre de jour de la mémoire au CHU de Liège. Le service neurologique du CHU a en effet élaboré un projet d'aide aux personnes récemment atteintes de la maladie d'Alzheimer. Il s'agit d'analyser les difficultés concrètes qu'elles rencontrent dans l'exécution de tâches quotidiennes et de fixer un certain nombre de "balises de comportement". Ce projet, novateur et bien structuré, repose sur un large partenariat avec les établissements universitaires (Gand, ULB, UCL, Anvers) qui mènent un travail similaire, ce qui ne pourra que favoriser la validation des résultats. Le Centre de jour de la mémoire dépend du service de neurologie (Pr Gustave Moonen et Dr Eric Salmon), qui diagnostique et prend en charge les pathologies neurologiques.

Le prix Fortis-Banque qui récompense le meilleur travail de fin d'études en criminologie a été attribué à **Toni Panepinto** pour son mémoire "La pornographie infantile sur le réseau internet". À noter que Fabienne Hodiaumot, auteur du mémoire "La victimisation criminelle des usagers de drogue", et Hannelore Malempre, pour "Le suicide en prison", étaient nommées pour ce prix.

Le prix Arsène Soreil a été remis à **Stéphane Paquet** pour son mémoire de philosophie intitulé "Le beau et le bon, art et morale chez Diderot". Il couronne un travail d'esthétique alliant la philosophie théorique, la littérature et les arts plastiques.

Les vrais grippent vos ordinateurs. Les faux encomrent les serveurs. Diagnostic et thérapie pour ordinateurs infectés.

Quand, ce 19 janvier dernier, quelques personnes à l'ULg ont reçu l'e-mail annonçant "Melissa is back", sans doute ont-elles été agacées. Cette nouvelle alerte faisait suite à de nombreux cas d'infection de PC à l'ULg depuis le mois d'octobre, par divers microbes aux noms enchanteurs ou exotiques tels que "Blanche-Neige", "Emanuel" ou "Navidad".

Règles d'or

Face à cette recrudescence, il est opportun de comprendre comment s'exerce l'action d'un virus informatique et comment il se propage.

Première règle : connaître l'agresseur. L'infection d'un ordinateur nécessite toujours l'exécution d'un programme. Un virus ne pourra jamais résider dans le texte d'un e-mail. On ne le trouvera que dans des fichiers exécutables (caractérisés par un suffixe tel que .exe ou .com, dans l'environnement Windows, naturellement le plus attaqué), ou dans les ajouts exécutables que l'on peut associer à des documents bureautiques (suffixes .doc ou .xls). On parle dans ce dernier cas de macro virus (Melissa entre dans cette catégorie), du nom de ces ajouts exécutables; ils ont

aussi la particularité d'attaquer les différentes plateformes Mac ou PC.

Deuxième règle : comprendre son mode de propagation. Un virus se transmet par échange de fichier exécutable infecté, par disquette ou cd, par réseau ou, de plus en plus souvent, par "attachement" d'un fichier infecté à un e-mail. Dans ce dernier cas, il ne s'active donc pas à la relève du courrier, mais si l'utilisateur commet l'imprudence d'"ouvrir" le fichier annexé, il libère le virus, qui peut alors commettre des dégâts dans l'environnement logiciel et enclencher sa propre propagation en émettant une série d'e-mails infectés vers, par exemple, les adresses électroniques du carnet d'adresses local. C'est ainsi que vous pouvez participer très involontairement à la diffusion d'un virus vers tous vos correspondants, qui risquent de ne pas se méfier... surtout si le virus l'a agrémenté d'un sujet tel que "I Love You" délicieusement intrigant. Vous avez aussi plus de chances de participer à la diffusion des virus si vous utilisez le logiciel de courrier Outlook de Microsoft, particulièrement visé par les concepteurs de virus.

Troisième règle : détecter l'arrivée d'un virus, et éviter de l'activer. Procurez-vous auprès de votre unité décentralisée d'informatique (UDI) le programme "Norton Antivirus", pour lequel le Segi a acquis des licences pour usage professionnel à l'ULg. Correctement configuré, ce programme est à même

de détecter la plupart des virus, dès leur arrivée sur votre ordinateur. En toutes circonstances, méfiez-vous des fichiers à l'origine douteuse, ou des e-mails d'origine familière mais à la forme inhabituelle.

Et s'il a élu domicile chez vous ?

Le programme Norton Antivirus sera souvent capable de l'isoler et de le désactiver. Faites appel à votre Udi. Internet propose bien sûr de nombreuses sources d'information, telles que des catalogues de virus connus, des antivirus gratuits pour usage personnel, des listes d'alerte automatique, lesquelles peuvent toutes vous aider.

Mais le panorama actuel serait incomplet si on n'évoquait pas les canulars de tous types, notamment les alertes sur de faux virus qui, sous couvert de messages alarmistes souvent étayés par de prétendues confirmations d'IBM ou Microsoft, vous pressent de relayer ces alertes chez tous vos correspondants. Ces rumeurs (hoaxes en anglais) n'ont pour but que de multiplier le trafic et encombrer réseaux et serveurs. Évitez de participer à ces chaînes pyramidales et consultez plutôt les sites internet qui répertorient ces canulars afin d'en confirmer la futilité (cf. le site du Segi mentionné ci-dessous).

Pa. J.

En collaboration avec le Segi

Pour plus d'informations, consultez le site <http://www.ulg.ac.be/seginternet/virus/>

La réforme des polices

Carte blanche

Le paysage policier belge vient d'être complètement redessiné. La compréhension de cette réforme, qui se met laborieusement en place, nécessite un bref coup d'œil sur la genèse de la loi du 7 décembre 1998.

Dans les années 80, des événements marquants comme les tueries du Brabant, la vague des attentats CCC et le drame du Heysel avaient conduit les autorités à commander un audit à un organisme indépendant. Celui-ci dénonçait la dispersion des forces de police et plaidait pour une "police unifiée".

Si ce sont les rapports des commissions d'enquête parlementaire "Dutroux-Nihoul" en avril 1997 et "des tueries du Brabant bis" en octobre de la même année qui ont véritablement lancé la réforme des services de police, il est à la vérité de constater que c'est l'évasion de Marc Dutroux qui obligea les partis politiques à trouver un accord dans l'urgence. Ainsi sont nés en quelques jours les accords Octopus, signés le 24 mai 1998 entre la majorité et quatre partis de l'opposition démocratique. En un temps record, ils furent coulés en termes de loi.

L'intitulé de cette loi est déjà d'une compréhension laborieuse, soulignant le poids des mots : il ne peut pas s'agir d'une police unique, qui fait tant horreur aux démocrates, mais bien d'une police intégrée, structurée à deux niveaux. On entend désigner le niveau local pour la police de base et le niveau fédéral pour les fonctions spécialisées et pour l'appui à apporter au niveau local. La mission policière recouvre aussi bien le maintien de l'ordre (police administrative) que la recherche des infractions et des délinquants (police judiciaire).

L'originalité de la construction réside dans l'autonomie des deux niveaux qui dépendent

d'autorités distinctes, mais qu'un lien fonctionnel relie : des structures de liaison sont ainsi placées au niveau de l'arrondissement. Autre innovation marquante : le niveau fédéral de police est caractérisé par le plan national de sécurité. Les autorités fédérales doivent y définir les missions et les objectifs stratégiques prioritaires de la police.

La police locale sera composée à partir des polices communales et des brigades territoriales de la gendarmerie; y prévaut le concept de proximité qui permet à la police et à la population de coopérer étroitement et d'instaurer des contacts permanents et personnels.

La police fédérale, quant à elle, placée sous la direction du commissaire général, se compose d'un certain nombre de directions générales. Coordination des missions de police et exécution des missions spécialisées seront son lot. Mais c'est à ce niveau aussi que se règlera l'appui aux polices locales, la coopération policière internationale, la gestion des télécommunications et de l'informatique, la gestion des unités d'intervention, de la politique de formation, de la logistique, de l'infrastructure communes, etc. Notons que les mécanismes de contrôle interne et externe des services de police sont renforcés. Pour le personnel, il est prévu un statut unique visant tant les conditions objectives de recrutement et de promotion, la formation harmonisée, la déontologie et le statut disciplinaire que les statuts pécuniaire ou syndical. Il a été affirmé, mais pas démontré, que le système ainsi nouvellement conçu répondrait aux "dysfonctionnements" et lacunes connues sous le régime précédent.

Cependant, ni le citoyen ni les policiers ne sont convaincus de la pertinence de cette réforme. Le citoyen s'inquiète de l'unification de ces services : comment porter plainte contre un service de police dans la mesure où cette plainte sera traitée par ce même service intégré ? Le policier lui-même s'inquiète de l'avenir de ses fonctions, de son affectation, de son



nouveau cadre de travail. Ici aussi l'incertitude règne. La démotivation guette les corps de police. Et les procédures de nomination aux nouvelles fonctions, sur fond de négociations troubles, ont été critiquées par beaucoup. Les bourgmestres également s'effrayent : on leur a certes assuré que leurs polices seraient renforcées afin des zones de police locale, mais ils se prennent subitement à douter des moyens budgétaires qui seront mis à leur disposition pour faire face à ces nouvelles responsabilités.

La précipitation est mauvaise conseillère : dans l'urgence de l'époque, le pouvoir politique a réagi et, face à l'attente de la population, a pu soutenir qu'il "faisait quelque chose". Cette illusion n'a qu'un temps.

Adrien Masset

Adrien Masset est professeur de droit pénal et de procédure pénale.

Des étincelles dans la Cité ardente



Sans l'énergie électrique, le monde tel que nous le connaissons ne serait pas. En l'honneur du 100^e anniversaire de la mort de Zénobe Gramme, célèbre électricien de la Cité ardente, une grande exposition sera consacrée à l'électricité au Palais des sports de Liège, grâce au soutien de la Région wallonne et de la province de Liège. L'électron sous tension.

1/L'informatique de demain

Une chiquenaude sur l'interrupteur et la lumière fuse. Un geste simple, banal sous nos latitudes, résultat de la maîtrise de l'énergie électrique. Comme force motrice, celle-ci a radicalement changé l'entreprise au XIX^e siècle; elle est à l'origine des gains de productivité du XX^e puisque chaque machine a pu être équipée d'un moteur électrique et l'organisation des ateliers repensée. Mais durant le siècle qui débute, l'électricité apportera aux hommes, dans leur univers privé, professionnel ou social, une indépendance plus grande encore.

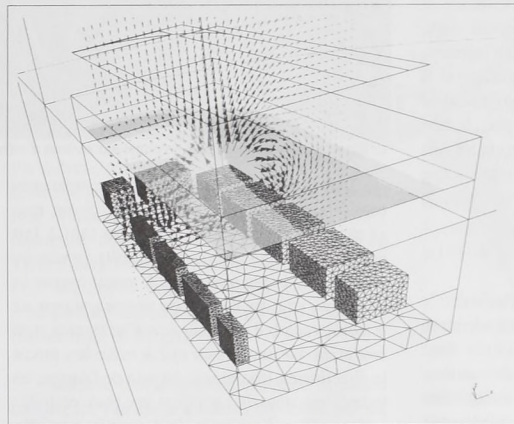
L'électricité s'est emparée de notre quotidien, depuis l'aspirateur jusqu'à l'ordinateur en passant par le magnétoscope ou le fax. Elle révolutionne les nouvelles technologies et, à ce titre, s'impose comme un des principaux outils de la transformation du monde et de communication entre les hommes. « *Le XXI^e siècle connaîtra l'apothéose de la domestication de l'électron à tous les niveaux, prédit le Recteur, président d'Electralis. L'étude de l'infiniment petit nous entraîne dans une spirale dont nous mesurons à peine les conséquences. Tous les domaines de notre vie seront bouleversés : les conditions de travail, de mobilité, les loisirs, la santé. La connaissance microscopique du vivant révolutionnera le monde.* »

Téléphone, télévision, télétravail...

Exemple ? L'informatique. Ce système automatique de manipulation de l'information se sert avec profit de l'électricité pour gagner en puissance. Par ses très nombreuses applications, il s'impose aujourd'hui comme le moteur de changements peut-être radicaux. De nouveaux métiers vont fleurir, de nouvelles méthodes de travail sont attendues : le télétravail, notamment, a de beaux jours devant lui.

« *En pratique*, prophétise Pierre Wolper, professeur à l'institut Montefiore (faculté des Sciences

appliquées), *le XXI^e siècle connaîtra d'abord de formidables avancées technologiques : les ordinateurs continueront à être de plus en plus performants et de moins en moins chers.* » Le doublement de la capacité des circuits électroniques tous les 18 mois, prévu par la loi de Moore, continuera pendant encore au moins une décennie. L'augmentation des capacités de stockage sera encore plus spectaculaire puisqu'on assiste actuellement à un doublement de cette capacité tous les ans, et le rythme d'évolution des capacités de transmission (fibres optiques) est encore plus rapide. Une accélération de la technique qui débouchera sur une utilisation de plus en plus fréquente : nos téléphones portables, nos agendas sont déjà équipés d'un microprocesseur !



La modélisation numérique permet une approche précise des phénomènes électriques.

La maison intelligente

Cette diffusion des moyens informatiques aura un impact au moins aussi grand sur l'organisation du travail que celui de l'électricité au XX^e siècle. Dans la vie courante, on peut tout imaginer : demain, le chauffage de la maison, les lumières, les volets seront réglés automatiquement grâce à un poste central de commandes. On pourra surveiller la consommation d'eau, de gaz, d'électricité, de téléphone... Certains pensent que le frigo, équipé d'une cellule, pourra aussi gérer les stocks et passer commande à votre grande surface habituelle ! Science-fiction ? Pas sûr. « *La domotique - c'est-à-dire l'ensemble des techniques de gestion automatisées appliquées à l'habitation - nous simplifiera la vie* », ajoute Pierre Wolper. Des projets

sont également à l'étude pour apporter aux handicapés confort et autonomie.

Face à ce développement exponentiel, la recherche universitaire en informatique veut améliorer les connaissances fondamentales, affiner les techniques de traitement algorithmique en vue de permettre de nouvelles applications, trouver des techniques pour résoudre des problèmes tant qu'à présent inabornables pour l'informatique, mettre au point des méthodes pour coordonner l'activité d'agents informatiques coopérants à distance par internet. « *À Liège, confie le Pr Pierre Wolper, nous travaillons notamment sur les "systèmes enfous", c'est-à-dire les systèmes informatiques, invisibles de prime abord, mais qui sont à l'origine de l'intelligence que l'on trouve dans de plus en plus d'équipements, de la voiture au simple électroménager.* »

Du 10 mars au 18 novembre au Palais des sports, l'exposition Electralis 2001 - La Cité nous fera pénétrer dans ce monde électronique de demain. Une exposition multimédias en huit grandes étapes afin de découvrir les multiples aspects actuels et futurs de l'électricité : de l'homme bionique à l'humanisation des robots avec visite obligée des mondes virtuels. Sans oublier les réflexions sociologiques, écologiques ou politiques que suscitent ces technologies pour notre société. Une manifestation pour mettre à la portée du plus grand nombre un panorama complet des enjeux de l'électricité.

Patricia Janssens

Carte d'identité : Electralis est un projet d'Electropôle, association comprenant des partenaires de tous horizons dont l'ULG, l'Hemes département Institut Gramme, la Haute Ecole Rennequin Sualem, l'Interface Entreprises-Université, l'ALE, les Câbleries d'Eupen, CE+T, Electrabel, Fabrimétal, Gillam, Intermosane, Schröder, Siemens, Socolie, SPE et Technifutur.

Partenaires : le gouvernement fédéral, la Communauté française, AIB-Vinçotte, la ville de Liège, la Smap, Tractebel, Alstom et des associations scientifiques, professionnelles ainsi que l'Unesco, le Pnud, la Banque Mondiale et la Commission européenne.

Organisation de l'événement : Eventis, avenue de Gerlache 41, 4000 Liège, tél. 04.227.86.00, e-mail cite@electralis.com

Une vie au service de la pédagogie

Le professeur émérite Gilbert de Landsheere, spécialiste internationalement reconnu de la pédagogie expérimentale, vient de céder à l'âge de 79 ans. Par ses recherches et nombreux travaux, il a donné des lettres de noblesse aux sciences de l'éducation et amplement contribué au rayonnement de l'université de Liège.

Homme de terrain, Gilbert de Landsheere fut successivement instituteur, régent, licencié en philologie germanique, puis licencié et docteur en sciences pédagogiques avant de devenir le titulaire de la chaire de pédagogie expérimentale de l'université de Liège. Grâce à un séjour déterminant aux Etats-Unis, à la fin des années 50, il s'efforcera d'apporter une rigueur scientifique aux faits éducatifs et entreverra les possibilités très prometteuses de l'ordinateur. C'est d'Outre-Atlantique, en effet, qu'il importera non

seulement la célèbre taxonomie de Bloom mais aussi le modèle de ce qui allait devenir le laboratoire de pédagogie expérimentale.

Une personnalité internationale

« *C'était un esprit ouvert sur le monde, d'un flair étonnant, et qui avait comme personne la faculté de discerner les évolutions en cours* », observe d'emblée Marcel Crahay, professeur de pédagogie théorique et expérimentale, quand il évoque la figure de celui qui fut son maître. Sous son impulsion, le laboratoire qu'il dirigeait depuis 1965 ne tarda pas à devenir un des centres de recherche francophones les plus connus dans le domaine des sciences de l'éducation. Et les nombreuses publications de son promoteur, traduites en plusieurs langues, témoignent de la richesse d'une investigation manifestement pionnière en son temps.

Mérite que vint rapidement souligner la reconnaissance internationale : président de la Fondation universitaire de Belgique et plusieurs fois

titulaire de la chaire Francqui, Gilbert de Landsheere est élu en 1986 membre de l'Académie internationale des sciences de l'éducation et, deux ans plus tard, reçoit à Mexico le prestigieux prix mondial Vasconcelos de l'éducation. Consécration d'une carrière qui l'avait amené, selon ses propres dires, « *à boursifler aux quatre coins du monde* ».

« *Pour lui*, résume Marcel Crahay, *la recherche pédagogique devait éclairer les décideurs politiques tout en profitant aux enseignants. Or, estimait-il, par un cruel manque de dialogue entre la recherche et les pouvoirs publics, l'école n'est pas parvenue à progresser comme elle aurait dû. C'est d'autant plus regrettable qu'enseignement et développement vont nécessairement de pair.* » Constat qui rendait quelque peu amer, au soir de sa vie, le spécialiste mondiallement connu de la pédagogie expérimentale mais qui n'enlève rien aux champs de prospection qu'il a ouverts au sein de notre Alma mater et que ses nombreux continuateurs continuent d'explorer avec bonheur.

Henri Deleersnijder

Echo

Innovation wallonne

On parle beaucoup d'innovation technologique en Wallonie en ce début de siècle. Alors que l'université de Liège vient de présenter officiellement KitoZyme, une spin-off active dans le domaine des biotechnologies, le mois de janvier voyait également la tenue à Liège de la seconde Conférence wallonne de l'innovation. L'occasion de faire le point sur Prométhée, un programme ambitieux, soutenu par la Région wallonne et l'Union européenne, qui a identifié les 40 technologies-clés qui vont orienter le développement économique régional dans les prochaines années.

Le ministre Serge Kubla en a profité pour annoncer son objectif de doubler en Wallonie, d'ici à la fin de la législature, les moyens disponibles pour la R&D, soit atteindre les 10 milliards de FB. À l'heure actuelle, avec 5,7 milliards de FB, la Wallonie investit déjà 1,2% de son PIB dans la R&D, soit plus que la moyenne européenne.

L'annonce ne pouvait que réjouir les recteurs des universités, tous présents. Avec une nuance toutefois, apportée par le recteur Willy Legros. *On parle beaucoup de recherche appliquée mais elle ne peut exister que si la recherche fondamentale existe. Or cette dernière a des besoins importants. Pour un franc investi en recherche fondamentale en Wallonie, deux francs cinquante sont investis en Flandre (L'Echo, 16/1).*

Si les perspectives sont jugées globalement favorables pour les dix prochaines années, les acteurs ont néanmoins relevé des problèmes qui handicapent encore lourdement la Wallonie. Lors d'une réception de l'Union wallonne des entreprises (UWE), le commissaire européen à la recherche, Philippe Busquin, a expliqué que sur 15 indicateurs-clés de l'innovation, la Belgique se trouve en-dessous de la moyenne pour 11 d'entre eux (*Le Matin*, 25/1). Elle se classe notamment parmi les derniers pour la proportion de diplômés universitaires en sciences et pour le pourcentage de PME faisant de la R&D en interne, tandis qu'un rapport de la Commission révèle que les entreprises belges sous-exploitent les programmes de financement européens de la R&D... (*Le Soir*, 2/2).

Autres obstacles : la précarité du statut du chercheur qui incite à la "fuite des cerveaux", l'absence de politique coordonnée en termes de prises de brevets, l'insuffisance d'une culture entrepreneuriale, le manque d'incubateurs d'entreprises de hautes technologies, etc.

Si le constat des carences est dressé, le principal enseignement des différentes déclarations est néanmoins la prise de conscience collective du rôle central et dynamique des universités et des chercheurs wallons dans l'éclosion des nouvelles technologies. Et ça, c'est une... innovation !

Face aujourd'hui au phénomène de la mondialisation, l'investissement dans la recherche et l'innovation restent les seuls moyens de résistance à la concurrence internationale. Ainsi Philippe Busquin concluait-il son discours à l'UWE (*L'Echo*, 16/1).



Bonnes affaires

Journalisme radio

Destinée aux passionnés de journalisme, la bourse René Payot offre aux étudiants la possibilité d'acquies une expérience internationale de journalisme radiophonique. Il s'agit d'un stage de trois mois dans un des radios de la Communauté des radios publiques de langue française (CRPLF). Dossier à renvoyer pour le 2 mars à la RTBF, service relations internationales radio, boulevard A. Reyers 52, 1040 Bruxelles tél. 02.737.40.24. [Renseignements sur le site http://www.ulg.ac.be/ardev](http://www.ulg.ac.be/ardev)

Cancérologie

Sous l'impulsion du Lions Club de Liège Hauts-Sarts, une fondation pour promouvoir la recherche à l'ULg a été créée. Elle décernera en 2001 un prix à une recherche de troisième cycle, avec retombées pour la Région wallonne et la cancérologie. Candidatures à renvoyer avant le 23 février.

Contacts : secrétariat central, place du 20-Août 7, 4000 Liège, tél. 04.366.52.23, site <http://www.ulg.ac.be/ardev/> prix/2001/2-lions-ulg.html

Prix Jean Gol

Le prix Jean Gol récompense un étudiant diplômé de deuxième cycle à l'ULg et qui poursuit des études de troisième cycle dans le domaine du droit ou dans celui de l'information-communication. Projets à déposer avant le 1^{er} mars aux secrétariats des Facultés concernées.

Contacts : secrétariat central, place du 20-Août 7, 4000 Liège, tél. 04.366.52.23

Socio-économie

La Commission européenne soutient les travaux de recherche de haut niveau dans le cadre du programme "Accroître le potentiel humain et la base des connaissances socio-économiques". Le prix Descartes 2001 récompense ainsi des travaux scientifiques et technologiques de premier plan. Tous les domaines sont concernés, y compris les sciences économiques et sociales. Dossier à rendre pour le 6 avril.

Contacts : D.G. Recherche, prix Descartes, fax 02.299.21.02, e-mail improving@cec.eu.int, site http://www.cordis.lu/improving/src/hp_awa.htm

Enseignement

La Commission universitaire au développement (CUD) lance un appel aux projets (programme 2002). D'une manière générale, il s'agit de projets visant au renforcement de la capacité d'enseignement et de recherche d'une institution du Sud et, plus particulièrement, de projets de recherches stratégiques. Ils doivent avoir un caractère interuniversitaire (impliquant au moins deux universités francophones de Belgique) et interdisciplinaires. Projet à déposer avant le 23 avril au Cecodel.

Contacts : H. Crahay, tél. 04.366.55.31

Pour d'autres Bonnes affaires, consultez <http://www.ulg.ac.be/ardev>

Le numérique, une mine pour les géosciences

Le laboratoire Mica offre l'un des services les plus jeunes et dynamiques de l'université de Liège. Son équipe, constituée d'une dizaine d'ingénieurs et dirigée par Eric Pirard, allie énergie et savoir-faire au service de l'innovation technologique dans l'industrie minière.

Créé il y a moins de cinq ans et situé dans le campus du Val-Benoît, le Mica est le digne héritier de la longue tradition minière de notre région. Son travail est en effet axé sur la caractérisation des matières minérales. Il contribue également au rayonnement du pôle de compétences en géosciences que l'université de Liège désire promouvoir sur le plan européen. Ainsi, grâce à une grande maîtrise des matériels d'ingénierie les plus modernes comme l'imagerie numérique et la géostatistique, grâce aussi à une étroite collaboration avec des acteurs industriels de premier plan, le labo liégeois est doté d'une légitime réputation européenne concrétisée par plusieurs séminaires sur invitation, que ce soit à Madrid, Paris, Oruro (Bolivie) ou à Santiago (Chili).

La ruée vers l'or... ou le calcaire

Les matières premières pour lesquelles le laboratoire Mica est très diversifiées : de l'or au calcaire en passant par le diamant et les phosphates. « Nous travaillons sur une grande variété de matières indispensables à notre société industrielle, souligne Eric Pirard. La plupart des gens oublient ou, simplement, ignorent qu'être par exemple en face d'un ordinateur, c'est se trouver devant un très grand éventail de matières premières dénichées dans autant de mines ou de carrières. »

La connaissance intime de ces matières reste l'activité de base du Mica et, pour se faire, Eric Pirard s'est entouré d'une équipe jeune et cosmopolite : deux techniciens et huit chercheurs, dont un Bolivien, un Brésilien et deux Italiens. Ces jeunes gens bénéficient en fait de contrats tant internationaux que régionaux. Un des derniers contrats en date concerne l'exploration de gisements d'or en Afrique de l'Ouest, grâce aux ressources de la télédétection spatiale. « Nous recherchons des cibles d'exploration conjuguant la présence de certains types de roches, l'existence de fractures profondes dans la croûte et le développement d'altérations caractéristiques. »



Le laboratoire apporte une aide précieuse aux secteurs d'activités traditionnelles

Tout ce petit monde possède des compétences considérables dans le domaine de la géologie, mais sa manière de travailler n'est pas tout à fait ordinaire. « Nous pourrions travailler de manière traditionnelle, un peu comme tout le monde imagine les géologues, c'est-à-dire des gens qui seraient sans cesse sur le terrain, équipés d'une boussole et d'un marteau, mais nous avons opté pour un autre style de recherche », précise le directeur du laboratoire. Au sein de l'équipe, les technologies nouvelles occupent une place centrale : « Nous réconcilions en quelque sorte les nouvelles technologies avec un secteur d'activités traditionnel auquel on apporte une aide précieuse grâce à l'informatique et à l'imagerie numérique. »

Évaluer la pollution

Les compétences du laboratoire sont notamment reconnues dans le secteur de la géostatistique. « Sans entrer dans le détail, explique Eric Pirard, la géostatistique est une discipline qui permet par exemple d'estimer la quantité d'or présente dans un volume donné. » Elle est en outre bien utile dans le domaine environnemental, car elle permet d'évaluer l'importance d'une pollution ou la valeur d'un produit recyclable. « Sur base de notre savoir-faire minier, nous nous intéressons de plus en plus à l'environnement et au recyclage des matières minérales. Notre expertise peut s'avérer indispensable, par exemple dans toute la

problématique de l'échantillonnage qui consiste à prélever des volumes de matière pour évaluer l'ampleur d'une pollution. »

L'aura internationale dont le Mica jouit est surtout le fruit d'un développement continu des techniques d'imagerie numérique : « Nous sommes reconnus pour nos travaux d'analyse d'images. Nous nous servons des images numériques comme instrument de mesure. » Si Eric Pirard, nouveau président de la société belge de microscopie, s'intéresse depuis longtemps à l'infiniment petit, lui et son équipe ont progressivement emprunté les chemins menant vers la macroscopie et l'imagerie satellitaire. Plusieurs projets de valorisation des recherches sont sur les tables de l'Interface Entreprises-Université, parmi lesquels un système de contrôle optique des dalles de marbre et un instrument de caractérisation des poudres de diamant... ou de silice.

Gianni Catala

De l'or dans les Fagnes

En marge des compétences technologiques de pointe mises en œuvre par le Mica dans le domaine minier, certains hasards mènent parfois nos ingénieurs sur les traces des chercheurs d'or qui sillonnaient jadis les rus aurifères de la région de Malmédyl.

Ainsi, en octobre dernier, une ancienne mine d'or datant vraisemblablement du milieu du XVIII^e siècle était mise à jour à un jet de pépite de la Baraque Fraiture grâce à l'opiniâtreté de Lambert Grailet, historien amateur gagné par la fièvre du métal jaune. L'anecdote, à mille lieues de provoquer une ruée d'orpailleurs pataugeant dans nos tourbières, comme ce fut le cas en 1895, n'est pas pour autant dénuée de tout intérêt scientifique.

« Par le biais de moyens géophysiques, nous allons tenter de découvrir d'autres galeries. Car si l'on a toujours su que les ruisseaux alentour charriaient des particules d'or, il semble que la roche contienne également des gisements primaires sous une forme intéressante, liée à une activité magmatique », commente Eric Pirard. Études géologiques et archéologiques – de l'or "belge" semble bien exister à l'époque des Celtes – devraient débiter un groupe de mai prochain au sein du groupe Gémeau (Groupe de études des minéralisations et exploitations aurifères de l'Ardenne belge), regroupant plusieurs services compétents de l'ULg.



D'ici là, en gage de collaborations plus fructueuses, les locataires du château Lamarche auront déjà quelques micro-pépites à offrir au patron d'Anglo-American, la plus importante société minière au monde, en visite à Liège. (cf. agenda p. 6).

ET.

Sur le front des Editions...

Activité intense aux Editions de l'université de Liège en ce début d'année qui salue une nouvelle parution : *Pour la démocratie : contre l'extrémisme liberticide*. Avec la montée en puissance des partis d'extrême droite en Europe, l'actualité des dernières années a confirmé la vulnérabilité de la démocratie. Celle-ci, pour sa sauvegarde, ne compte pas sur des théories ou de grandes déclarations, mais bien sur l'engagement des citoyens ainsi que sur leur capacité à échanger librement leurs réflexions. C'est le but de cet ouvrage, dirigé par les professeurs Jean Beaufays et Paul Delnoy, où 11 scientifiques liégeois ont choisi d'éclairer les enjeux démocratiques sous un jour particulier. Ni manifeste, ni catalogue de vérités, leur contribution a pour seule ambition d'inviter le lecteur à participer activement à la promotion des valeurs de la démocratie.

■ Jean Beaufays et Paul Delnoy (dir.), *Pour la démocratie : contre l'extrémisme liberticide*, Liège, Editions de l'ULg, coll. "Esprit d'ouverture", 2001 (avec des contributions de J. Beaufays, P. Delnoy, R. Doutelepoint, D. Giovannangeli, M. Hermans, M. Jacquemain, O. Kutry, S. Petermann, J.-Cl. Scholsem, P. Verjans et D. Vrancken).

La très prochaine Foire du Livre sera par ailleurs l'occasion du lancement de la nouvelle collection "Synopsis" dont les trois premiers titres sont actuellement sous presse :

■ Marc Mormont, *À la recherche de la qualité. Analyses socio-économiques sur les nouvelles filières agroalimentaires*

■ Maurice Korn, *Les Psychiatres-experts en justice pénale. Guide méthodologique et pratique*

■ Marcel Crahay et Ch. Goffinet (dir.), *Regards croisés sur l'anorexie*

Enfin, est également en préparation l'ouvrage de Henri Deleersnijder, *L'Affaire du "point de détail"*, une analyse rigoureuse et passionnante de l'effet médiatique et de l'impact sur l'opinion de la phrase tristement célèbre prononcée par Jean-Marie Le Pen en 1987.

Ces ouvrages seront sur le stand des Editions de l'ULg à la Foire du Livre de Bruxelles, du 14 au 18 février, au Palais des congrès de Bruxelles, stand C3-5, à côté du "Village e-book". Informations sur le site <http://www.foiredulivre.com>

Le Vlaams Blok sous la loupe



Charlie Hebdo lance un défi aux étudiants de l'atelier de journalisme de la section d'information et de communication : mener un reportage sur la montée du Vlaams Blok à Anvers à l'intention du lecteur français. Le résultat de cette expérience inédite prendra la forme d'un grand papier de deux pages à paraître au cours du mois de février dans le journal le plus frondeur de l'Hexagone.

De passage à l'ULg pour une conférence sur "La solitude de l'éditorialiste" le 7 novembre dernier, Philippe Val, rédacteur en chef de *Charlie Hebdo*, marqua son intérêt pour la situation politique de la région d'Anvers. L'idée d'un reportage sur la montée de l'extrême droite dans la grande ville flamande fut lancée et Philippe Val proposa d'ouvrir les colonnes de *Charlie Hebdo* aux étudiants de l'atelier de journalisme. Pascal Durand, responsable de l'atelier, ne manqua pas de saisir la balle au bond.

Des rencontres marquantes

Trois étudiants se montrèrent aussitôt enthousiasmés par l'expérience. Et de se lancer fin janvier dans le parcours du combattant du journalisme d'investigation, encadrés de près par leur professeur et son assistante d'origine anversoise, Elke Meeûs. Deux journées dans le fief convoité par le Vlaams Blok les ont conduits, en six interviews, à rencontrer divers représentants politiques, de Leona Detiège, bourgmestre socialiste d'Anvers, et de Dirk Grootjans, titulaire du nouvel échevinat "de la sécurité intégrale", à Philip Dewinter lui-même. Face à ce dernier, David nous a avoué que « c'était très déroutant de le rencontrer car il se donne l'allure d'un jeune yuppie alors qu'il est l'un des chefs de file du parti ultra-nationaliste ».



Par ailleurs, nos baroudeurs de l'information se sont plongés dans quelques lieux et quartiers rongés par la peste brune pour y rencontrer des personnalités de base, affidés du Vlaams Blok (observés dans le tristement célèbre café "De Leeuw van Vlaanderen") ou militants d'associations démocratiques actifs dans le quartier multiethnique de Borgerhout.

Comme le veut la ligne rédactionnelle du canard français, Jul, l'un des dessinateurs attitrés du journal, a accompagné l'équipe en reportage. « J'ai été ravi de passer une journée en sa compagnie », nous a confié David, qui pense que parfois un bon dessin vaut mieux qu'un long discours.

Réaliste, Emiliano nous a fait part d'une certaine appréhension à l'idée de participer à la rédaction d'un papier pour le célèbre hebdomadaire français.

Mais pour Judith, « c'est plutôt une aubaine d'écrire dans un journal dont on partage la vision du monde et de l'action ». Quant à Stéphane Bou, rédacteur de *Charlie Hebdo*, il escompte que « cette information traitée par de jeunes journalistes belges apportera un regard neuf sur ce dossier brûlant ». Une expérience nouvelle pour le journal français qui n'a jamais collaboré jusqu'ici avec un cours de journalisme d'une université belge.

Conscience politique en œuvre

« L'avantage pour les étudiants est didactique autant que politique, confie Pascal Durand. Non seulement il s'agit pour eux d'un véritable travail de terrain, mais c'est aussi l'occasion d'exercer leur sens critique et de mettre en œuvre leur conscience politique dans l'apprentissage de leur futur métier. » Les connexions idéologiques et stratégiques entre le Vlaams Blok et le Front National français ou encore le FPÖ de Jorg Haider ont évidemment été évoquées.

Partis seuls au front, les trois journalistes en herbe pourront heureusement compter sur l'aide de leurs condisciples de l'atelier de journalisme qui, pour la cause, seront leurs meilleurs conseillers à la rédaction. Le résultat de cette expérience, élaboré par des étudiants habitués à des publications de diffusion beaucoup plus restreinte, sera orchestré graphiquement dans les colonnes de *Charlie Hebdo* en février.

Mickaël Williquet

Sortie de Presse

→ Georges Kellens
Punir. Pénologie et droit des sanctions pénales
Liège, Editions juridiques de l'université de Liège, 2000

L'efficacité de l'intervention pénale de l'Etat est problématique et sa légitimité est compromise. D'aucuns plaident pour un certain retrait de l'Etat au profit d'une justice "réparatrice" ou "restaurative" où les intéressés sont invités à chercher la voie de la paix. Des "maisons de justice", plus proches du citoyen que les majestueux Palais, doivent contribuer à rétablir le lien social que le recours à la violence d'Etat achève de briser. Ainsi se rejoignent les origines et les avancées les plus prometteuses de la peine, dans un progrès en spirale.

Depuis 1982, au fil de ses rééditions ce livre du Pr Georges Kellens est devenu au fil des rééditions la première référence en Belgique dans son domaine. Sa principale originalité est de réaliser la synthèse entre le droit des sanctions pénales et la pénologie, tout en croisant les perspectives du droit interne, du droit comparé, de la philosophie et des sciences sociales. Alliant théorie et pratique, l'ouvrage s'adresse autant aux professionnels qu'au grand public qui s'interroge sur la peine de mort ou la prison et sur d'autres manières de penser la peine.

Georges Kellens est professeur de criminologie et de pénologie. Il est notamment rédacteur en chef des *Annales internationales de criminologie* et vice-président de la *Fondation internationale pénale et pénitentiaire*.



→ Etienne Thiry
Maladies virales des ruminants
Maison-Alfort, Les Editions du Point vétérinaire, 2000.

Ce premier ouvrage en langue française traitant des maladies virales des ruminants aborde chaque maladie dans ses différents aspects, depuis l'étiologie et le mécanisme de l'infection jusqu'au diagnostic et à la vaccination. Toutes les infections virales des bovins, des petits ruminants et des cervidés sont présentées par système organique pour faciliter une approche diagnostique différentielle. De nombreuses illustrations facilitent la compréhension des pathogénies. Soucieux de préserver le lien entre la science et le terrain, l'auteur apporte à travers ce livre une documentation unique et de première main à tous ceux qui s'intéressent aux problèmes zoonosaires des ruminants, qu'ils soient vétérinaires, étudiants, chercheurs, enseignants ou éleveurs. Etienne Thiry est professeur de virologie, épidémiologie et pathologie des maladies virales à la faculté de Médecine vétérinaire.

Des idées qui pétillent

En physique, l'étude du pétilllement, on connaît. La dernière en date, menée par le Groupe de recherche et d'application en physique statistique (Grasp), donne cependant des résultats inédits. Nicolas Vandewalle, physicien à l'université de Liège, et son équipe ont découvert que l'éclatement d'une bulle répondait à une logique similaire à celle d'une avalanche. Démonstration.

L'étude des mousses révèle bien des surprises. La dernière étude du pétilllement à l'ULg a en effet permis de démontrer que l'enchaînement des éclatements de bulles obéissait à une règle appelée "loi d'échelle", laquelle s'applique à des phénomènes tels que les avalanches ou les tremblements de terre. « Dans un glissement de terrain par exemple, explique Nicolas Vandewalle, un seul gravier peut engendrer une réaction en chaîne dont il est impossible de prévoir la durée, l'ampleur et le déroulement. » Entre une bulle qui éclate et une avalanche, il y a cependant une certaine marge... Comparaison égale raison ?

Explosions en cascade

Comment la mousse s'écroule-t-elle ? Si on savait déjà que le liquide qui forme la bulle est attiré par la gravité et s'étire alors vers le bas jusqu'à se rompre, on ignorait qu'« il y avait autant de petites que de

grosses bulles qui explosaient (ce qui va un peu à l'encontre de ce qu'on pense intuitivement) et que le phénomène se produisait par cascade ». On constate que les bulles éclatent l'une après l'autre, comme par un lien de cause à effet. Les scientifiques ont découvert un vrai petit monde où la stabilité de l'ensemble dépend de chaque individualité. L'explosion d'une bulle obligeant l'autre à se déplacer pour assurer en quelque sorte sa survie. Mais un éclatement en entraîne un ou plusieurs autres et ainsi de suite. Les chercheurs ont alors décidé d'utiliser les méthodes de la physique statistique pour mieux appréhender le phénomène.

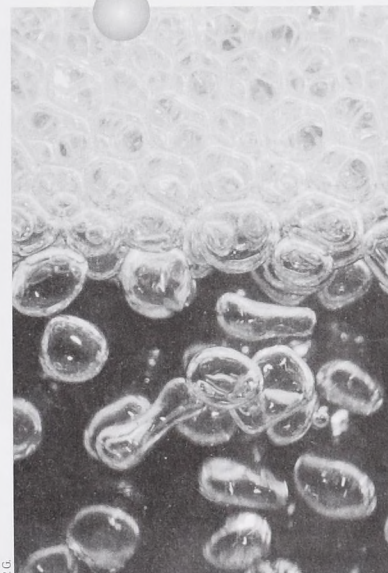
L'explosion d'une bulle est extrêmement rapide. On ne peut ni la filmer ni l'observer avec des moyens classiques. « Nous avons décidé d'enregistrer les sons de chaque petite bulle qui éclatait, confie Nicolas Vandewalle. L'idée m'est venue dans mon bain ! Et pour se faire, on a utilisé des micros extrêmement sensibles ainsi que des enregistrements haute fréquence. »

Une logique éclatante

Les métamorphoses de la mousse procèdent en effet d'une logique complexe et aléatoire, que seuls les enregistrements sonores ont permis d'élucider à l'aide des méthodes statistiques. L'eau de vaisselle, par exemple, ne se contente pas de mousser : elle crépite. Un crépitement résultant de l'éclatement des bulles, qui a permis d'observer indirectement le comportement de la mousse.

De tels travaux constituent sans doute une base utile à la confection d'une bière qui conserverait son col blanc ou d'un champagne scintillant, sans débordements ! Grâce au Grasp, la mousse peut enfin sortir de sa bulle.

Claudio Catale



Les bulles animées par un instinct de survie ?

JEUDI 15 FÉVRIER, DE 12H30 À 14H

Les dérivés de la pyridine dans la genèse de nouveaux médicaments
Colloque du jeudi - Fondation Léon Frédéricq
Coordinateur : Bernard Pirotte
Auditoire Roskam, CHU, Sart-Tilman
Contacts : Y. Piette, tél. 04.254.12.25

JEUDI 15 FÉVRIER, 16H

L'exploration de Mars
Séminaire - grand public
Par Roger Bonnet, de l'Agence spatiale européenne
Centre spatial de Liège, Sart-Tilman
Contacts : tél. 04.367.66.68, e-mail fwagner@ulg.ac.be

JEUDI 15 FÉVRIER, 19H30

Providence d'Alain Resnais (1976)
Ciné-club Nickelodéon
Salle Gothot, place du 20-Août, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.56.04

VENDREDI 16 FÉVRIER, 9H

Journée recrutement
Par l'Association des docteurs et licenciés en droit de l'ULg
Amphithéâtres de l'Europe
Contacts : Philippe Dusart, tél. 04.366.46.87 (en matinée)

LES 16, 18, 20, 22 ET 24 FÉVRIER, 20H

Cécilia, opéra de Charles Chaynes
Théâtre royal de Liège
Contacts : réservations, tél. 04.221.47.22 (voir page 7)

DU 16 FÉVRIER AU 30 MARS

Images et paroles des Mosuo
Exposition de photographies organisée par le Céci et collaborateurs
Théâtre de la Place
Contacts : Céci, tél. 04.366.92.96

LUNDI 19 FÉVRIER, 17H

Le calcium, un matériau indispensable à tous les âges de la vie
Leçon inaugurale de la chaire Danone
Par le Pr Bernard Salle de l'université et hôpital Edouard Herriot de Lyon
Auditoire Roskam, CHU, Sart-Tilman
Contacts : Pr Jacques Rigo et Dr Nicolas Paquot, programme de la chaire sur le site <http://www.intranet.ulg.ac.be/agmanif.cgi> (voir page 8)

MARDI 20 FÉVRIER, 20H

La science peut-elle répondre à tout ?
Conférence
Par Paul Damblon
Centre culturel (Forum des pyramides), rue Grétry 10, 4840 Welkenraedt
Contacts : Centre d'émulation de Welkenraedt, tél. 087.68.78.35 (entre 18 et 19h)

MERCREDI 21 FÉVRIER, 9H30

Anglo American Mineral Exploration. Strategy in Africa
Conférence - Mica, Bugeco, CSL
Par Roy Corrans, Johannesburg, Afrique du Sud
Château Lamarche, avenue des Tilleuls 45, D2, 4000 Liège
Contacts : mica@ulg.ac.be (voir page 4)

MERCREDI 21 FÉVRIER, 16H

Suspension of sense-making in children's mathematical problem solving
Leçons de la chaire Francqui
Par Erik De Corte, professeur à la KUL
Faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation, salle du séminaire, Sart-Tilman
Contacts : tél. 04.366.20.86, e-mail brequiere@ulg.ac.be (voir page 8)

MERCREDI 21 FÉVRIER, 17H

Le Japon contemporain : conservatisme ou modernité effrénée ?
Conférence - Les bibliothèques philosophiques
Par B. Stevens (UCL) et A. Thele (ULg)
Bibliothèque locale communale de Dinant (Adolphe Sax)
Contacts : tél. 0800.20000 ou 082.22.44.44, site <http://www.cfwb.be/lecpub/>

JEUDI 22 FÉVRIER, 12H30

Le sida : recherche fondamentale et applications possibles
Conférence
Par le Pr A. Burny
Auditoire Welsch, CHU
Contacts : Mohammed Bentires-Alj, tél. 04.366.25.47, e-mail M.bentires@ulg.ac.be

JEUDI 22 FÉVRIER, 14H

Les pertes de mémoire : de l'oubli bénin au déficit mnésique
Conférence
Par le Dr Eric Salmon, responsable du Centre de la mémoire au service de neurologie du CHU
Palais des congrès, esplanade de l'Europe 2, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.340.38.88, e-mail palais.des.congres.liege@skynet.be

JEUDI 22 FÉVRIER, 18H

Philosophies of Integration : Immigration, multiculturalism and nation-building in Europe
Conférence du Cedem
Par Adrian Favell, Ecole des études européennes à l'université de Sussex
Faculté de Droit, B31, séminaire X, niveau 3, 4000 Sart-Tilman
Contacts : Marco Martiniello, tél. 04.366.30.40, e-mail Marco.Martiniello@ulg.ac.be

JEUDI 22 FÉVRIER, 19H30

Terre sans pain de Luis Buñuel (1932), suivi de **Mouchette** de Robert Bresson (1967)
Ciné-club Nickelodéon
Salle Gothot, place du 20-Août, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.56.04 (voir page 7)

JEUDI 22 FÉVRIER, 20H

Découvertes récentes en préhistoire sur la place Saint-Lambert de Liège
Conférence
Par Marie Remacle et Pierre Van der Sloot
Musée de la préhistoire, sous-sol de la place du 20-Août, 4000 Liège
Contacts : secrétariat, tél. 04.362.51.18

VENDREDI 23 FÉVRIER, 20H15

Le médecin face aux questions des adolescents et face aux adolescents en question
Colloque
Organisateur : Jean-Pierre Bourguignon
Auditoire Welsch, CHU, Sart-Tilman
Contacts : AMLg, tél. 04.223.45.55

LUNDI 26 FÉVRIER, 19H

À la verticale de l'été de Tran Anh Hung
Film et leçon de cinéma par le réalisateur
Organisateurs : étudiants de communication, orientation cinéma
Cinéma Le Parc
Contacts : Nikolas List, tél. 04.79.78.56.77 (voir page 7)

MERCREDI 28 FÉVRIER, 14H

Où vont les recherches doctorales dans la géographie belge de ce début de millénaire ?
Conférence - grand public
Organisateurs : Bernard Cornélis et Jean-Maire
Halleux
Institut de géographie
Contacts : tél. 04.366.57.52, e-mail Bernard.Cornelis@ulg.ac.be

JEUDI 1ER MARS, 19H30

L'homme à la caméra de Dziga Vertov (1929)
Ciné-club Nickelodéon
Salle Gothot, place du 20-Août, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.56.04

JEUDI 1ER MARS, 20H

Portrait du philosophe en chien
Conférence
Par Michel Onfray
Centre culturel (Forum des pyramides), rue Grétry 10, 4840 Welkenraedt
Contacts : Centre d'émulation de Welkenraedt, tél. 087.68.78.35 (entre 18 et 19h)

JEUDI 1ER MARS, 20H

Scénarios pour l'Europe au XXI^e siècle
Conférence
Par Claude Desama
Local R/100, quai Roosevelt 1b, 4000 Liège
Contacts : Cercle des étudiants en histoire, tél. 04.96.47.29.78

DIMANCHE 4 MARS, DE 9 À 13H

VTT au Sart-Tilman, 15-42 kms
Opération Télévie
Départ au centre sportif du Sart-Tilman
Contacts : Douglas Vernimmen, tél. 04.366.24.10

MARDI 6 MARS, 14H30

Les premiers hommes modernes et les premiers agriculteurs en Europe : voies de diffusion et interaction entre populations
Leçon inaugurale de la chaire Francqui interuniversitaire
Par le Pr Janusz K. Kozłowski, de l'université de Cracovie
Salle du Théâtre universitaire, quai Roosevelt 1b, 4000 Liège
Contact : Pr Marcel Otte, préhistoire, tél. 04.366.54.76, e-mail prehist@ulg.ac.be (voir page 8)

JEUDI 8 MARS, 19H30

Masculin féminin de Jean-Luc Godard (1966)
Ciné-club Nickelodéon
Salle Gothot, place du 20-Août, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.56.04

JEUDI 8 MARS, 20H

Vieilles histoires de l'Antiquité et slogans nouveaux. La Gauche
Conférence
Par Michel Dubuisson
Salle Grand Physique, place du 20-Août, 4000 Liège
Contacts : Cercle des étudiants en histoire, tél. 04.96.47.29.78

JEUDI 8 MARS, 20H

Le clonage humain
Conférence
Par Ernst Heinen
Maison de la science, quai Van Beneden 22, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.366.35.85

VENDREDI 9 MARS, 16H

Droit européen, actualités et perspectives
Conférence - CUP
Coordinatrice : Caroline Naome, référendaire à la Cour de justice des Communautés européennes
Faculté de Droit, P15 et P16, Sart-Tilman
Contacts : tél. 04.366.30.26, e-mail VdHuart@ulg.ac.be

VENDREDI 9 MARS, 20H15

Indications de l'imagerie par résonance magnétique en première intention et implications économiques
Colloque
Organisateur : Robert Dondelinger
Contacts : AMLg, tél. 04.223.45.55

DU 9 AU 17 MARS

Expo FNRS - Télévie
Fortis Banque, place Xavier Neujean, 4000 Liège
Contacts : Jacques Boniver, tél. 04.366.24.10

SAMEDI 10 ET DIMANCHE 11 MARS

Nord Pas-de-Calais : Arras et Cambrai
Visite guidée - Art&fact
Contacts : secrétariat, tél. 04.366.56.04

JEUDI 15 MARS, DE 12H30 À 14H

L'épilepsie : état des lieux
Colloque du jeudi - Fondation Léon Frédéricq
Coordinateurs : Thierry Grisar et Bernard Rogister
Auditoire Roskam, CHU, Sart-Tilman
Contacts : Y. Piette, tél. 04.254.12.25

JEUDI 15 MARS, 18H

Reconnaissance croissante de la double nationalité au sein de l'Union européenne
Conférence - rencontres du Cedem
Par Rui Moura Ramos, tribunal de première instance des Communautés européennes à Luxembourg
Faculté de Droit, B31, séminaire X, niveau 3
Contacts : Marco Martiniello, tél. 04.366.30.40, e-mail Marco.Martiniello@ulg.ac.be

JEUDI 15 MARS, 19H30

Huit et demi de Federico Fellini (1963)
Ciné-club Nickelodéon
Salle Gothot, place du 20-Août, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.56.04

JEUDI 15 MARS, 20H

L'eau potable en Wallonie
Conférence
Par Jean-Michel Compère
Maison de la science, quai Van Beneden 22, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.366.35.85

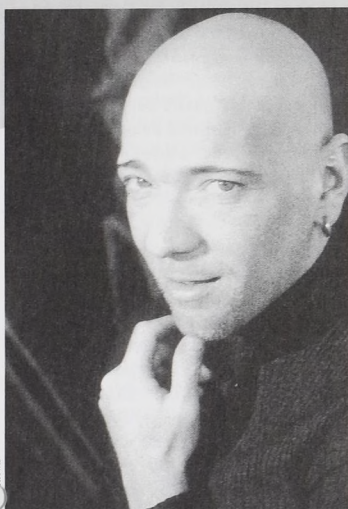
VENDREDI 16 MARS, 20H

Comment déclarer un pays ou une région indemne d'une maladie ?
Symposium de l'Association d'épidémiologie et de santé animale
En collaboration avec le service de virologie et d'épidémiologie du Pr Etienne Thiry
Amphithéâtre Thiernesse, faculté de Médecine vétérinaire, Sart-Tilman
Contacts : Jessica Collard, secrétariat parasitologie et pathologie des maladies parasitaires, tél. 04.366.40.92, fax 04.366.40.97, e-mail jcollard@ulg.ac.be



De l'audace, du talent et un brin de mauvais genre

L'écrivain Laurent Chapeau, mieux connu sous le nom de Laurent de Graeve, est un ancien étudiant de l'ULg. Le Mauvais Genre a obtenu le prix Rossel 2000. Portrait.



« Je ne suis pas très politiquement correct », nous avoue-t-il d'une voix douce et posée. Cependant, même si Laurent de Graeve assume complètement son image de provocateur, c'est un jeune homme timide et réservé. Son allure calme et charmante contraste fortement avec l'image que les critiques lui ont donnée, celle d'un rebelle atypique qui ne cherche pas à plaire ou à se rendre sympathique.

Premiers pas remarqués

Né à Rabat en 1969, il a grandi dans la Cité ardente. La lecture l'a accompagné pendant toute son enfance. Pourtant, son envie d'écrire ne s'est exprimée que des années plus tard. Passionné de littérature, Laurent de Graeve s'est naturellement orienté vers des études de philosophie à l'université de Liège. Il a ensuite parfait sa formation par un troisième cycle à l'ULB. En 1992, il s'est installé dans la capitale où, parallèlement à ses activités de plume, il occupe un emploi administratif au Théâtre de la Monnaie.

C'est « une envie de mettre une histoire sur papier » qui a fait naître son premier roman. Dans *Le Mauvais Genre*, il écrit : « Je veux pleurer et je ne peux pas. Je veux crier, mais je ne peux pas. Que puis-je donc faire sinon écrire, écrire et témoigner ? » Comme la plupart des écrivains, il a envoyé son premier manuscrit par la poste. C'était, on s'en

souvent, *Les orchidées du bel Edouard*, roman qui met en scène un aristocrate pervers et raconte un simple dîner entre amis. De l'avis de son auteur, « il ne s'y passe pas grand-chose ».

Modeste et critique face à son travail, Laurent de Graeve confie que ce premier livre n'est pas son préféré. Son entrée dans le milieu des lettres belges est pourtant remarquée. Deux ans plus tard, les Editions du Rocher publient sa deuxième fiction, *Ego, ego*, qui reçut le prix de l'Association des gens de lettres. Truffée d'anachronismes, l'œuvre revisite le mythe grec à travers le monde moderne. En y choisissant un homosexuel esthète comme personnage principal, l'auteur ne cache pas son style de vie. Il affirme être avant tout un auteur gay.

La vengeance des "monstres"

Après avoir volé les personnages d'Eschyle, Sophocle et Euripide, son dernier roman remet en scène Madame de Merteuil. *Le Mauvais Genre* rend ainsi la parole à l'héroïne machiavélique des *Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos. Celui-ci l'avait affligée d'une petite vérole pour solde de ses crimes. Laurent de Graeve la réhabilite en faisant de ce châtimement moral une pure invention et nous permet de découvrir le sens caché d'une œuvre écrite il y a plus de 200 ans déjà. À la différence de l'original, un roman par lettres, *Le Mauvais Genre* se présente sous la forme d'un journal mais, dans les dernières pages, l'auteur invente une ultime lettre où la Marquise ose se justifier. Fidèle à son genre décalé, Laurent de Graeve se plaît à offrir une vengeance aux affreux de la littérature classique. Sa dédicace est d'ailleurs des plus explicites : « *Aux monstres comme moi...* »

En décembre dernier, le prix Rossel est venu récompenser l'audace et la maîtrise du roman. Le sentiment de son auteur ? « *Ça me plaît beaucoup, ça flatte ma vanité. L'écriture est quelque chose de très solitaire : c'est donc un grand plaisir d'être reconnu.* » Laurent de Graeve se sent plus proche des auteurs anciens, particulièrement de Racine dont il admire « *la concision, la précision et la structure* », que des écrivains contemporains. Amélie Nothomb, par exemple, ne serait « *pas sa tasse de thé* ».

En ce moment, fidèle à son rythme biennal, il s'attelle à l'écriture d'un quatrième roman dont il n'a rien voulu dévoiler : « *Ce n'est pas un secret, mais ça va encore beaucoup changer.* » Pour ceux qui aiment l'originalité, ce jeune talent est à découvrir.

Kristell Gathoye et Valérie Marino

Nickel
ciné-club
odéon

Terre sans pain et Mouchette

« Pas d'acteurs. Pas de rôles. Pas de mise en scène. Mais l'emploi de modèles, pris dans la vie. » Cet aphorisme sorti de *Notes sur le cinématographe*, le recueil théorique de Robert Bresson, met en lumière les rapports que l'on peut tisser entre les deux films que le ciné-club Nickelodéon a réunis en une soirée.

Terre sans pain, qui date de 1932, nous emmène loin des premières phantasmagories surréalistes que Buñuel – aidé de Dali – avait jusqu'alors réalisées. Ce court métrage muet prend apparemment la forme d'un documentaire qui cache en réalité un véritable brûlot politique. Les commentaires, associés aux images de la misère sociale et intellectuelle de l'Espagne profonde, invitent à l'action militante et non pas à l'apitoiement misérabiliste.

Il y a du *Rosetta* dans cette *Mouchette* de Bresson. Une jeune fille est en prise avec une société violente dans laquelle elle peine à trouver sa place. Les notions de personnage ou d'acteur sont absentes de l'univers bressonnien. Les « modèles » qui défilent à l'écran ne sont ni joués ni interprétés, mais pris dans une interaction avec la caméra et le monde qui les entoure.

Le mutisme et les bruits sont omniprésents dans ce film dont la bande son donne une structure à l'ensemble. Ne dit-on pas que le cinéma sonore a inventé le silence ?

Las Hurdes (Terre sans pain), 1932, Espagne, noir et blanc. Réalisation, scénario et commentaires de Luis Buñuel. *Mouchette*, 1967, France, noir et blanc. Réalisation Robert Bresson d'après l'œuvre éponyme de Georges Bernanos. Séance le 22 ou 27 février 2001.

O. B.



P.G. Opéra Monte-Carlo

Théâtre universitaire

La 18^e rencontre internationale de théâtre universitaire aura lieu à Liège du 26 février au 4 mars.

Le théâtre étudiant est né avec la création même des premières universités : on atteste déjà des représentations d'étudiants à Vilnius à l'époque de Shakespeare. Le XX^e siècle, surtout en sa seconde moitié, a vu une évolution exponentielle du phénomène : le théâtre a conquis une place plus ou moins en vue dans l'*Alma mater*.

Depuis 1983, l'ULg en offre une preuve éclatante : en 18 éditions, près de 150 troupes universitaires d'une quarantaine de pays des cinq continents se sont rencontrées à Liège pour échanger idées, expériences et adresses, comparer et analyser leurs travaux respectifs... En pratique bien sûr, en théorie aussi, en se réunissant en un colloque scientifique dont le thème sera cette année la difficulté d'adaptation de certaines œuvres des littératures dramatiques nationales ou régionales à une audience internationale.

En tout, 12 troupes de neuf pays différents, qui vont présenter du théâtre musical, du théâtre-danse, du théâtre de répertoire et des créations collectives dans un beau foisonnement éclectique. Une semaine trépidante pour plus de 150 festivaliers.

Contacts : Théâtre universitaire liégeois, tél. 04.366.53.78 ou 52.95, fax 04.366.56.72, e-mail Robert.Germay@ulg.ac.be; Infor Spectacles, tél. 04.222.11.11. Programme complet sur le site www.ulg.ac.be/tulg



Le Cecli organise un cycle de cinq conférences sur le thème de l'"Introduction aux études d'archéologie et d'art de la Chine", par Jean-Marie Simonet de l'Institut belge des hautes études chinoises.

Les conférences porteront sur les idées générales et les faits qui déterminent l'identité et la continuité chinoises des origines historiques à la fin de l'Empire (30 siècles) dans différents domaines (aménagement des espaces : villes, palais, habitat privé, mausolées, jardins) et sur les caractéristiques propres à l'archéologie chinoise (attitude vis-à-vis du passé, culte des ancêtres, notion de pérennité de l'Empire). Thèmes et faits seront envisagés dans une perspective diachronique.

Les vendredis 23 février, 9 mars, 23 mars et 6 avril, de 14 à 17h, au Musée d'archéologie préhistorique, place du 20-Août 7, bât. A1, 4000 Liège
Contacts : Eric Florence, tél. 04.366.92.96/20, e-mail Eric.Florence@ulg.ac.be, site <http://www.ulg.ac.be/cecli/>



P.G.

Symposium en vété

Les maladies contagieuses animales les plus graves sont éradiquées de notre pays : la peste bovine depuis longtemps, la fièvre aphteuse plus récemment. La Belgique est également indemne de la leucose bovine enzootique. La rage est virtuellement éliminée. Pourtant, certaines maladies sont encore un défi pour la médecine vétérinaire : la brucellose, l'IBR, le BVD, l'ESB, la tremblante. Organisé

par l'Aesa et Etienne Thiry, un symposium tentera d'apporter une information sur les méthodes actuelles permettant de définir la notion d'indemnité envers ces maladies, en utilisant les concepts de l'épidémiologie moderne.

Vendredi 16 mars, à la faculté de Médecine vétérinaire. Contacts : Jessica Collard, secrétariat parasitologie et pathologie des maladies parasitaires, tél. 04.366.40.92, fax 04.366.40.97, e-mail jcollard@ulg.ac.be

Ô Cécilia

Cécilia, du compositeur français Charles Chaynes, est un opéra contemporain. Le librettiste d'origine cubaine Eduardo Manet, romancier et dramaturge, s'inspire d'un roman cubain de 1850, *Cecilia Valdès*, de Cirilio Villaverde. Un drame sous le soleil. Charles Chaynes, séduit, compose la musique : « *J'ai toujours été influencé par le dodécaphonisme. Cela dit, ma principale préoccupation a toujours été d'écrire une musique expressive. J'écris toujours en fonction d'une ligne vocale en me préoccupant de la clarté de l'expression.* »

Marisol Montalvo, originaire de Long Island aux USA, interprète le rôle-titre de l'œuvre; le ténor américain Stanley Jackson campe Pimienta, le jeune musicien noir amoureux de la belle mulâtresse. Et c'est le baryton français Jean-Marc Salzmänn qui tient le rôle de Leonardo, le riche héritier blanc dont Cécilia est amoureuse.

Co-production de l'opéra de Monte-Carlo, de l'opéra de Nancy et de Lorraine et de l'opéra royal de Wallonie (orchestre). Au Théâtre royal de Liège, les 16, 20, 22 et 24 février à 20h, le dimanche 18 à 15h.
Contacts : ORW, tél. 04.221.47.22, e-mail dumez@orw.be



Brèves

Chaires Francqui

Janusz K. Kozłowski, professeur à l'Institut d'archéologie de l'université de Cracovie, spécialiste de l'histoire des civilisations préhistoriques à travers le continent européen, est titulaire de la chaire Francqui interuniversitaire au titre étranger à l'université de Liège en 2001, pour le groupe des sciences humaines. Leçon inaugurale : "Les premiers hommes modernes et les premiers agriculteurs en Europe : voies de diffusion et interaction entre populations", le 6 mars à 14h30, à la salle du Théâtre universitaire, quai Roosevelt.

Contacts : Pr Marcel Otte, préhistoire, place du 20-Août 7, bât. A1, 4000 Liège, tél. 04.366.54.76. Programme complet de la chaire sur le site <http://www.intranet.ulg.ac.be/agmanif.cei>



Erik De Corte, professeur à la Katholiek Universiteit van Leuven, a été désigné titulaire de la chaire Francqui au titre belge 2000-2001 à la faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation ("Educational psychology and mathematics instruction"). Les leçons se dérouleront à la salle du séminaire, B32, de 16 à 18h, les 21 février, 7, 14, 21 et 28 mars.

Contacts : secrétariat de la faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation, Sart-Tilman, P16, 4000 Liège, tél. 04.366.20.86

Marc Wilmet, professeur à l'ULB, est titulaire de la chaire Francqui au titre belge 2000-2001 à la faculté de Philosophie et Lettres ("De la linguistique à la grammaire"). Les leçons se dérouleront à la salle Sporck, place du 20-Août 7, 4000 Liège, de 14 à 16h, les 19 février, 5, 12, 19 et 26 mars.

Contacts : G. Pinsar, tél. 04.366.56.50, e-mail G.Pinsar@ulg.ac.be

Chaire Danone

Le Pr **Bernard Salle** de l'université et hôpital Edouard Herriot de Lyon a été désigné, par le conseil d'administration de l'Institut Danone, titulaire de la chaire Danone attribuée à l'université de Liège. Bernard Salle travaille sur les problèmes du métabolisme phosphocalcique (de l'histologie de l'os à la nutrition, etc.), sujets qui intéressent tant les cliniciens que les fondamentalistes, du gynécologue en passant par les nutritionnistes. Séance inaugurale - "Le calcium, un matériau indispensable à tous les âges de la vie" - le 19 février à 17h, à l'auditorium Roskam du CHU.

Contacts : Pr Jacques Rigo et Dr Nicolas Paquet. Programme de la chaire sur le site <http://www.intranet.ulg.ac.be/agmanif.cgi>. Voir également le site <http://www.danone-institute.be/communication/index.html>

Le douzième numéro d'écritures, intitulé Palimpestes, vient de paraître. L'occasion de nous pencher sur l'activité de cette revue littéraire soutenue depuis 10 ans par l'université de Liège.

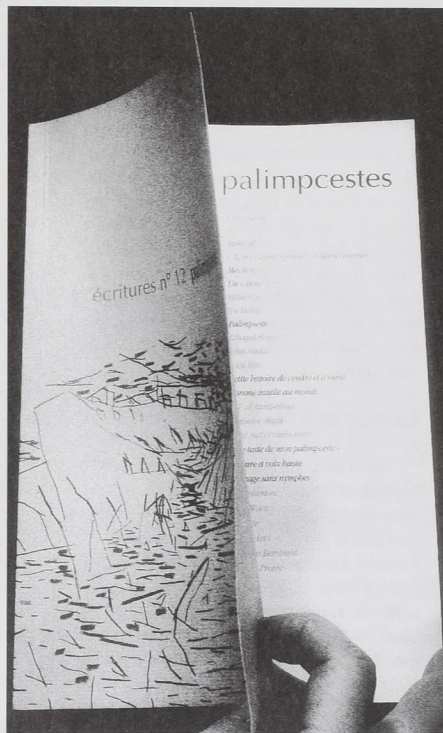
L'aventure commence en 1991 lorsque Sémir Badir - actuel directeur du comité de rédaction de la revue et chercheur à la faculté de Philosophie et Lettres - reprend avec d'anciens étudiants de romane écritures, revue qui publiait jusque-là des textes de facture plutôt classique. Ils la transforment et lui donnent une nouvelle orientation. Elle devient le lieu de regards divers - d'écrivains, d'artistes - sur le monde contemporain, de réactions suscitées par des thèmes aussi variés que la post-modernité, Virgile ou l'amitié.

La littérature française y est très présente et « des amitiés se nouent avec certains écrivains », remarque David Vrydaghs, membre du comité de rédaction. Celui-ci peut ainsi compter sur plusieurs auteurs fidèles comme Emmanuel Adely, William Cliff ou encore Jude Stéfán. Il peut aussi se vanter d'avoir publié des textes de Christine Angot, Eugène Savitzkaya, Jean Echenoz, Martin Winckler, Emmanuel Carrère, Régine Detambel, Mathieu Bénézet, etc.

Inspiration

Le lecteur trouvera d'abord un dossier, lequel donne le ton du numéro. Dans ce cadre, les écrivains reçoivent des directives précises de la part du comité de rédaction. Pour *Palimpestes* - le palimpeste est,

écritures ou l'art des mots



dessinée, et palimpestes (ou le texte d'un autre, légèrement effacé, en regard du texte actuel de l'écrivain, bien visible lui).

La seconde partie de la revue - le ptyx -, donne, par contre, toute liberté aux écrivains. Il s'agit d'un recueil de notes sur la littérature et les arts en travail. « Nous publions les textes qui nous plaisent », affirme David Vrydaghs. D'une longueur d'un seul paragraphe à quatre pages, ils peuvent prendre la tournure de petits essais, de chroniques, de nouvelles, de fables, d'aphorismes ou encore de pages choisies dans un journal intime.

écritures est distribuée en Belgique et en France, mais est surtout connue dans la capitale française. En Belgique, elle reste très peu lue. Elle commence pourtant à circuler dans les bibliothèques et à recevoir des échos dans la presse. « Ce n'est pourtant pas une revue pour spécialistes », explique David Vrydaghs. Le public n'est d'ailleurs pas un public d'universitaires, mais un public d'écrivains et de lecteurs intéressés par la littérature contemporaine. »

La revue *écritures* est publiée par les Editions de l'université de Liège. Le prochain numéro paraîtra en octobre 2001 et sera consacré au désir de cinéma.

Nathalie Babista

Contacts : rédaction d'écritures, tél. 04.366.55.07, fax 04.366.57.84.

La Chine aux portes de l'OMC

À l'initiative de l'Institut d'études juridiques européennes "Fernand Dehousse", l'université de Liège coopère avec celle de Pékin dans le domaine du droit de l'intégration européenne et de l'OMC. Rencontre avec Paul Demaret et Damien Geradin, émissaires liégeois dans la capitale chinoise.

Depuis Marco Polo, tout contact avec la lointaine Chine commence nécessairement par un voyage. La coopération entre l'université de Liège et celle de Pékin, spécialisée en sciences sociales et réputée pour avoir joué un rôle moteur dans l'histoire récente de la Chine, n'a pas dérogé à la règle. En octobre 1997, en effet, à la suite de la visite d'une délégation de l'université de Pékin à Liège, son président manifesta l'envie de nouer une collaboration avec notre Institution.

Coopération au beau fixe

Dès décembre de la même année, un accord de coopération est signé entre les deux universités, à la suite d'un séjour dans la capitale chinoise de Paul Demaret, Michel Herbiet (faculté de Droit), Philippe Raxhon (faculté de Philosophie et Lettres), Jean-Marc Defaux (Institut supérieur des langues vivantes) ainsi que d'Eric Florence, représentant le Centre d'études chinoises de l'ULg (Cecli). Sous l'impulsion du Pr SON Ying et du Pr Demaret, directeur de l'IEJE, cette collaboration se concrétisa réellement. En particulier en mai-juin 1999 Paul Demaret enseigne le droit du marché commun et le droit de l'OMC à l'université de Pékin, dans le cadre d'une chaire Schuman octroyée par le European Union-China Higher Education

Cooperation Programme. En 1999-2000, Damien Geradin, chargé de cours en droit européen de la concurrence, est à son tour invité à Pékin dans le cadre du même programme. Entre temps, les Pr SON Ying et Demaret avaient organisé conjointement en décembre 1999 un séminaire d'une semaine sur l'Union européenne, la Chine et l'OMC à Pékin, auquel participèrent plusieurs professeurs de la faculté de Droit de Liège.

Intérêts croisés

Quand on demande aux émissaires liégeois ce qu'ils pensent de leurs escales répétées en terre de Chine, ils ne tarissent pas d'éloges. « Nos contacts sont excellents, ce qui n'est pas toujours le cas dans le domaine des coopérations. Les étudiants chinois sont extrêmement sérieux et veulent établir de bonnes relations avec les Européens. C'est donc, à tous les sens de l'expression, une coopération intégrée », soulignent de concert Paul Demaret et Damien Geradin. « N'étaient la rigueur du climat et les conditions de vie monacales, nous serions tentés de prolonger nos séjours... » Mais, en l'occurrence, il est hors de question de confondre impératifs d'enseignement et agréments d'une villégiature.

Il va de soi que les différentes parties sont intéressées par cette collaboration internationale. La Chine parce qu'elle a toujours été favorable à



Damien Geradin, et Paul Demaret font profiter les étudiants chinois de leurs connaissances en droit économique européen.

l'intégration européenne - notamment pour des raisons de géopolitique héritées du passé - et que, la libéralisation de son économie aidant, elle est en passe d'entrer dans l'OMC. L'Union européenne parce que l'ouverture du marché chinois a de quoi faire rêver, d'où sa volonté de coopérer avec Pékin tant par l'envoi de professeurs en Chine que par le financement de voyages de collègues chinois en Extrême-Occident. Liège enfin, pour raisons évidentes de rayonnement. « Son Université, fait remarquer Paul Demaret, est déjà devenue une référence pour les Chinois en matière européenne. » À l'heure d'une mondialisation galopante, qui s'en plaindrait ?

Henri Deleersnijder

Poursuivre la trajectoire

La formation continuée constitue à l'heure actuelle un des axes de développement de l'ULg. À publics variés, réponses modulées.

L'Université est un lieu privilégié de dialogue et de remise en question des connaissances; elle est donc l'interlocutrice idéale pour la diffusion du savoir en général. Encore méconnue, la formation continuée constitue un des vecteurs les plus prometteurs de développement pour notre Institution : c'est un moyen de valoriser ses résultats de recherche via une activité pour laquelle elle possède une bonne expérience et de nombreux atouts. Avec en outre la possibilité d'en faire une activité bénéfique pour le tissu économique de la région.

À la demande du Recteur, une commission interfacultaire fut chargée, dès 1998, de faire le point sur l'offre de formation continuée à l'ULg. Ses conclusions relèvent que si celle-ci est riche et diversifiée, elle émane pour l'essentiel d'initiatives individuelles qu'aucune structure ne vient coordonner. Une absence pernicieuse qui alourdit la charge de travail des différents organisateurs, freine les initiatives nouvelles, et donc le développement de ces services.

Compléter l'offre du marché

Dès lors, sur la suggestion du président de la commission, le Pr Guy Maghuin-Rogister, le Recteur demanda à l'Interface Entreprises-Université de concevoir un projet visant à développer les activités de formation continuée destinées aux entreprises. Objectif ? La création d'une série de modules de formation de niveau universitaire, un créneau où l'offre du marché est loin d'être complète. Pour ce faire, l'Interface a obtenu l'aide du Fonds social européen et de la Région wallonne.



La cellule a élaboré un modèle d'organisation souple, susceptible de s'adapter à des conditions et réalités très différentes. Des comités de programmes sectoriels et mixtes - réunissant universitaires et industriels - sont progressivement mis sur pied. Ils ont pour mission d'identifier les besoins de leur secteur et de suggérer des projets de modules de formation pour lesquels les tâches d'organisation sont réparties entre un coordinateur scientifique et pédagogique et la cellule "formation continuée". Le premier, académique ou scientifique de l'Institution, gère les différents aspects liés au contenu (détail du programme, choix des formateurs, etc.), la seconde prend en charge le support logistique, la gestion administrative et la publicité.

Un avenir serein

Ce projet est toujours dans une phase pilote qui doit permettre de vérifier la structure proposée et de l'adapter, tout en évaluant la réponse du marché.

À ce jour, deux comités de programme sont constitués, qui couvrent respectivement les biotechnologies (au départ de BioLiège) et la gestion

(au départ de l'EAA). Depuis juin dernier, quatre séminaires ont déjà été organisés sur des propositions émanant des comités de programme, des entreprises ou du personnel académique.

"Protein purification : What to Do and How", par exemple, organisé en juin dernier pendant quatre jours sous la houlette du Pr Jean-Marie Frère, directeur du Centre d'ingénierie des protéines, constituait un module pointu et spécialisé, destiné à une cible assez réduite. Il a attiré une douzaine de participants. Par contre, le module

"Résistance au feu des constructions - application des eurocodes", coordonné par le Pr Jean-Claude Dotreppe, consistait en un cycle de formation, divisé en neuf modules s'étalant sur 12 soirées. 60 personnes environ s'y sont inscrites, pour l'ensemble du cycle ou à l'un ou l'autre des modules.

Le ton est donné. L'avenir verra certainement se multiplier le nombre de programmes, et s'étoffer ainsi l'offre de formation continuée à l'université de Liège.

Patricia Janssens
avec la collaboration de Laurent Siquet

Qu'entend-on par formation continuée ? "Toute forme d'éducation centrée sur une seconde trajectoire ou la poursuite d'une première trajectoire non terminée après l'âge d'éducation obligatoire et après une interruption conséquente", selon la définition du rapport national belge, 1997.

Appel est lancé aux candidats organisateurs de formations universitaires pour entreprises et aux entreprises elles-mêmes pour qu'elles n'hésitent pas à communiquer leurs besoins. Renseignements : Laurent Siquet, tél. 04.349.85.28, E-mail : interface@ulg.ac.be



Brèves

KitoZyme

Encore une nouvelle spin-off de l'ULg portée sur les fonds baptismaux ! KitoZyme, c'est son nom, a pour vocation d'exploiter à l'échelle industrielle la chitine, polymère naturel abondant dans les champignons et les carapaces de crustacés. Cette nouvelle technologie mise au point par Marie-France Versali et son équipe - soutenue par la Direction générale des technologies de la recherche et de l'énergie (DGTRE) de la Région wallonne -, connaît déjà un champ d'application très large. Les dérivés de la chitine, les chitosanes, sont en effet promis à un bel avenir dans des domaines aussi variés que la cosmétique, la médecine, l'ophtalmologie, l'alimentation, l'agriculture, l'environnement, le textile, etc.

Contacts : KitoZyme SA, Centre Socran, avenue Pré-Ailly, 4031 Angleur, tél. 04.367.89.55, fax 04.367.83.00, site : <http://www.kitozyme.com>

Internet pour entreprises

Le troisième séminaire du cycle 2000-2001 du Forum Telecom @ de la SPI+ aura lieu le **mardi 20 février, de 13h30 à 18h, au château de Colonster**. Il se propose d'aborder les éléments essentiels à une présence constructive sur Internet pour faire d'un site un atout commercial. Programme complet sur le site <http://www.forumtelecom.org>

Contacts : Forum Telecom, c/o Leridoc, tél. 04.366.54, e-mail leridoc@ulg.ac.be

Microélectronique

Le programme Fuse (First User Action) est un programme de transfert technologique qui a pour objectif de promouvoir la microélectronique dans les entreprises européennes afin d'accroître leur compétitivité. Dans ce cadre, l'ULg a soutenu plusieurs sociétés de la région liégeoise telles que Browning, Bodart & Gonay, Eria ou la FN Herstal.

Contacts : Valérie Gilson, Aramis (Centre de transfert technologique pour la Belgique), tél. 04.366.26.15, e-mail gilson@montefiore.ulg.ac.be, site <http://www.muelec.fpm.ac.be/> aramis

Création d'entreprise

Le Centre de recherche PME et d'entrepreneuriat organise à nouveau un cycle de séminaires de sensibilisation à la création d'activités à partir de recherches universitaires. Il a été mis sur pied dans le but de familiariser les scientifiques avec la logique du monde des affaires et de la création d'entreprise. Organisé sous forme de modules, il aborde de manière succincte et pratique les thèmes liés à la création d'entreprise, tant au niveau financier, fiscal ou relationnel qu'en termes de stratégie ou de marketing. Ces séminaires ont lieu le samedi, à partir du 10 février et jusqu'à début juin. Participation gratuite.

Contacts : Hélène Wacquier, Centre de recherche PME et d'entrepreneuriat, tél. 04.366.31.19, site <http://www.ulg.ac.be/crdcpme/sem.htm>

Déjà un gsm pour moins de 1000 francs



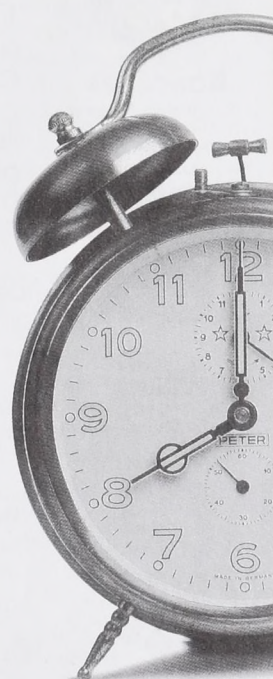
- plus jamais de frais d'abonnement
- une provision d'appels
- tarification à la seconde dès la première seconde
- voice mail gratuit



un métier, un service, des prix chez de véritables professionnels

appels(prix par minute)	My Talk 1	My Talk 2	PrePay
Heures creuses vers tous les numéros de Belgique	5 francs	6 francs	8 francs
Heures pleines vers les numéros Orange	5 francs	6 francs	8 francs
Heures pleines vers les autres numéros mobiles et téléphones fixes	20 francs	16 francs	28 francs

un montant fixe de 2 francs est ajouté au prix de l'appel pour la connexion au réseau



Clic en Sock photographie - gsm
rue Puits en Sock, 81 - 4000 Liège - Tél. fax : 04/341 10 10



Brèves

Attention !

Les élections au conseil d'administration de l'Université, ainsi qu'à l'assemblée générale de la Fédération des étudiants de l'ULg, auront lieu le **27 mars 2001**. Les candidatures pour le conseil d'administration doivent être déposées pour le 16 février 2001 à 17 h et le mercredi 21 mars à 16 h pour la Fédé.

Contacts : Fédé, tél. 04.366.31.99

La préhistoire en congrès

Organisé tous les cinq ans à travers le monde, le **Congrès mondial de préhistoire (Unesco)** se réunira pour la première fois en Belgique, à l'ULg, du 2 au 8 septembre. Tous les thèmes sur la plus ancienne histoire de l'humanité seront abordés par les meilleurs spécialistes : hominidés, origine de l'art, du langage, des peuples actuels, etc.

Contacts : Marcel Otte, service de préhistoire, place du 20-Août 7, bât. A1, 4000 Liège, tél. 04.366.54.76, e-mail prehist@ulg.ac.be

Sécurité et défense européennes

Le Centre d'analyse politique des relations internationales (Capri) organise sa journée d'étude de l'Observatoire sur la politique européenne de sécurité et de défense (Pesd) sur le thème "La stratégie d'intervention et la politique européenne de sécurité et de défense. Le processus de mutation politico-militaire : de la territorialité à la projection". Table ronde publique et gratuite sur inscription, avec débat. Mercredi 21 mars de 10 à 17h, à la salle du conseil, faculté de Droit, Sart-Tilman.

Contacts : inscriptions auprès d'André Dumoulin, tél. 087.33.81.29, e-mail adumoulin@swing.be ou adumoulin@ulg.ac.be

Mémoires et rapports

Le département de français et le service Guidance-Etude organisent une formation "mémoires et rapports", le samedi 17 février de 9 à 17h aux grands amphithéâtres du Sart-Tilman (B7A). Cette journée est la dernière d'un cycle de trois samedis qui ont pour but d'aider les étudiants à s'organiser au mieux pour aboutir dans les meilleurs délais à la réalisation d'un travail de qualité clairement structuré méthodiquement argumenté correctement écrit et soigné dans sa présentation. Correction de la langue écrite du mémoire et initiation à la défense orale constituent le menu de la journée.

Contacts : Marielle Marécha, tél. 04.366.58.46, e-mail mmarechal@ulg.ac.be

Le Cercle photo à 40 ans

Le Cercle photographique de l'ULg fêtera ses 40 ans en l'ancienne église Saint-André, place du Marché, du 23 au 30 mars.

Contacts : Josée Coulé, tél. 04.367.69.07

Télévie : opération à cœur ouvert

Banal cheminement pour tout noctambule qui se respecte, passer du billard au casino n'est pas forcément chose aisée pour les tabliers blancs de notre Alma mater. Mais lorsque la migration est motivée par une noble cause, la fac de Médecine monte au créneau, sort les paillettes argentiées et abat la carte de l'autodérision pour la plus grande satisfaction du public.



La médecine en goguette vaut à coup sûr le déplacement. Ce ne sont certainement pas les 700 personnes venues assister au fameux cabaret Télévie qui contrediront cette assertion. Pour une

troisième édition haute en décibels, les organisateurs avaient en effet osé le pari d'envoyer le traditionnel karaoké à l'incinérateur, laissant le champ libre aux artistes "maison". Une barre haut placée qui n'eut pas pour effet de flétrir l'ardeur du présentateur et organisateur vedette, Vincenzo Castronovo, fondu à l'identique de sa co-présentatrice (dont la fonction essentielle était de nous rassurer insatiablement le fait probable que tous les artistes étaient "morts de peur") dans une armure incrustée de paillettes d'argent. « Vos tympanes n'en croiront pas leurs vibrations... Le spectacle va flirter avec le professionnel », s'exclama-t-il d'emblée devant un parterre scientifique bigarré. Et globalement, l'applaudimètre faisant foi, le reste de la soirée ne le démentira pas.

Le grand déballage

Inaugurant ce qu'il convient d'appeler un grand mélange des genres, Michel Jaspas était chargé de chauffer la salle à l'instar des étudiantes se trémoussant au premier rang et se lança dans une version rock de la très liégeoise expression "On a bon !". Et même si le doyen de Médecine, Jacques Boniver (qui devait en mourir d'envie) n'osa pas se déhancher sur sa table lorsque le musicien entonna *Les lacs du Connemara*, le ton était donné : celui d'un humour acidulé qui fait mouche.

Un terrain fertile pour les Potineuses, femmes d'ouvrage de l'ULg en délire, qui se firent une joie de brocarder diverses autorités académiques à travers des textes étonnamment bien ficelés malgré quelques facilités. Ginette et Josette (alias Jean-Olivier Defraigne et Michel Meurisse) n'y sont pas allées de mainmorte, tout comme Thierry Grisar sur sa guitare. S'époumonant à revisiter le répertoire de Brassens, notre soixante-huitard viril à la voix chaude fit trembler les lustres avec une "chanson végétale" à décourager la venue du printemps.

Autres moments d'anthologie : les truculentes scènes de consultations de gynécologie-obstétrique vues par la troupe constituée par Jean-Michel Foidart (le Clint Eastwood de la gynécologie), Vincenzo Castronovo (en prostituée du quart-monde), Frédéric Kridelka et Frédéric van den Brûle, et le florilège d'imitations de professeurs de Pierre Bruwier furent très légitimement ovationnés. Pareil engouement pour le mini-concert rock de la sulfureuse Delphine Wirth (faculté de Médecine vétérinaire) et pour le Chippendales show des étudiants de première candidature en médecine digne des *Full Monty*. Quand l'Université se déshabille, le FNRS gonfle sa bourse.

Fabrice Terlonge



Parallèlement à l'exposition Picasso organisée par l'échevinat de la Culture de la ville de Liège, l'Université a lancé un concours "Réinvente-moi Picasso". Il consistait en la création originale d'une affiche ou d'un poster sur Picasso, en relation avec le thème de l'exposition liégeoise "La représentation de la figure humaine" et s'adressait aux classes de 5^e et de 6^e années de l'enseignement secondaire général et technique francophone, tous réseaux confondus.

Parmi les 71 projets déposés, le jury présidé par le Pr Jean-Patrick Duchesne a décerné le premier prix (40 000 FB) à la classe de 5^e technique de l'Athénée royal de Thuin.

Tous les dessins sont maintenant exposés, jusqu'au 2 mars, dans le grand hall d'accueil de l'ULg, place du 20-Août 7 (entrée libre).

Une joute à coups de verve

À l'heure où les nouvelles technologies fourvoient des hordes de connectés dans le délire de la communication à outrance, il apparaît indubitablement que l'éloquence est un art qui se perd. Un "désamour" paradoxal et si profond que les candidats à la logomachie, en grande majorité issus de la faculté de Droit, ne se bousculèrent pas au portillon du traditionnel tournoi d'éloquence (doté de 40 000 francs) orchestré sans déconvenue par Paul Pitot, de l'AED.

Pour autant, cette défection quantitative ne sonna pas le glas de la qualité des propos déclamés à grand renfort d'arguments fallacieux, de mimiques démagogues et de gestes savamment mesurés par les six candidats venus relever le défi au siège de la banque Fortis.

Rivalisant d'humour ou d'affect et évitant les chausse-trappes du bafouillage sur une citation de Fontenelle : "L'art des conversations amoureuses est qu'elles ne soient pas toujours amoureuses", Grandenge Millis (2^e licence en Science politique) n'usurpa pas sa victoire sur d'autres concurrents, au demeurant redoutables politiciens au talent machiavélique.

Reste à lancer une croisade afin que, l'an prochain, les absents des autres Facultés (où sont les philosophes, romanistes, communicateurs...) viennent briser l'hégémonie du Droit. Au nom de l'amour des mots et de la rhétorique.

FT



Bonnelles

13, route du Condroy
tél. 04 / 337.40.05
fax 04 / 337.50.22
Lu, Ma, Je dès 15h
Me 14h
Ve, Sa, Di dès 13h

En bordure du Campus

14 pistes, fluo, ambiance disco, parking privé, climatisation. Conditions spéciales étudiants.

Bowling (3 parties) gratuit les mardis pour les dames et jeunes filles de plus de 18 ans.



JEMEPPE - 10 pistes
Rue de la Station, 12 - 4101 Jemeppe
Tél. 04 / 234.11.55 - Fax 04 / 234.27.21



TILFF - 8 pistes
Avenue Laboulle, 15 - 4130 Tilff
Tél. 04 / 388.14.28 - Fax 04 / 388.00.06



MALMEDY - 12 pistes
Avenue des Alliés, 100 - 4960 Malmedy
Tél. 080 / 77.08.13 - Fax 080 / 77.08.14



WEYLER - 10 pistes
Route de Longwy, 599 - 6700 Arlon
Tél. 063 / 23.03.80 - Fax 063 / 23.03.81



PRÉS CARATS SPORTS - 12 pistes
Rue Jean Kurtz, 64 - 4801 Stembert
Tél. 087 / 23.11.53 - Fax 087 / 23.11.76

De 8 à 88 ans, discipline à la portée de tous
Progrès rapides, convivialité assurée.



Trois, deux, un, euro... partez !



Disposer d'une monnaie unique européenne, ils en ont rêvé. Nous allons l'utiliser. Cassez vos tirelires : il faudra tout changer !

La révolution est en route dans les porte-monnaie et les poches de pantalon : le 1^{er} janvier 2002, le franc belge deviendra une devise étrangère et, le 28 février, il disparaîtra définitivement pour faire place à l'euro (EUR). Certes, domestiquer la nouvelle unité - 40,3399 BEF, soit environ le prix d'une gaufre au chocolat - ne sera pas une mince affaire au quotidien. Mais, pour une institution telle que l'Université, le passage à l'euro est un défi d'une autre envergure encore ! L'opération mobilise, dès à présent, tous les services administratifs et informatiques ; elle touchera aussi la totalité des services universitaires et des membres du personnel.

Conversions quotidiennes

Le passage à l'euro n'est pas seulement un problème financier. Il engendre des répercussions dans les domaines tels que la rémunération du personnel, l'inscription des étudiants, la rédaction des conventions et contrats, etc. L'adaptation des outils informatiques sur lesquels s'appuie la gestion de l'Institution est également requise. Toutes ces modifications ne peuvent s'effectuer en un clin d'œil. Or les comptes devront impérativement être tenus uniquement en euros dès le 1^{er} janvier 2002.

Pour que le passage s'accomplisse correctement, l'université de Liège adoptera l'euro dès le lundi 28 mai 2001. À partir de cette date, toutes les transactions se feront dans la nouvelle devise : gestion de la paie et des comptes bancaires, commandes, comptabilité, etc. Très concrètement, ceci implique que les fiches de paie de juin 2001 seront libellées en EUR (avec mention du total en BEF également) et que les rémunérations versées fin juin seront calculées et payées dans la nouvelle monnaie européenne. Bien sûr, si votre

compte bancaire est toujours en BEF, votre banque se chargera de convertir le montant versé. Notons que la conversion des salaires ne sera en aucun cas désavantageuse pour les agents.

Les choses changent également au niveau des comptes : au 1^{er} mai 2001, l'administration se chargera de demander la conversion des comptes bancaires centralisés et décentralisés. Au 28 mai, les centres financiers seront convertis avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 2001. Dans le courant du mois de juin, vous recevrez un extrait de compte récapitulatif en EUR pour la période de janvier à mai 2001. Ensuite, tous les extraits de compte seront libellés en EUR.



Enfin, en matière d'indemnités kilométriques, préparez vos calculatrices ! La conversion est mathématique jusqu'à l'adoption éventuelle d'autres dispositions par la Communauté française, sur lesquelles l'ULg pourra s'aligner. Comme ces indemnités sont calculées au centime près, il faudra jongler avec les virgules pour exprimer le montant en EUR jusqu'à quatre décimales au lieu de deux.

Procédures d'achat

En matière de procédures pour les commandes et achats, la situation va également évoluer. Il faut noter que la plupart des organismes ou instances légales profiteront du passage à l'euro, pour réajuster les

montants de référence dans les domaines dont ils ont la responsabilité. En ce qui concerne l'Université, ils sont arrondis : le montant à partir duquel un engagement est exigé, soit 50 000 BEF, devient 1250 EUR ; celui à partir duquel trois offres sont exigées, soit 200 000 BEF devient 5000 EUR.

Voilà pour la partie la plus visible de l'iceberg. Mais le passage à l'euro a des corollaires plus sournois : une foule de documents, fichiers, petits logiciels vont devoir être modifiés. Il faudra mettre à jour tarifs, listes de prix, formulaires, données financières figurant sur les sites internet, etc., et ce, dans tous les services et toutes les branches d'activités de l'Université. Il importe donc que chaque service établisse dès à présent la *check-list* de ce qu'il devra mettre à jour.

Pour que le cap de l'euro se passe sans douleurs, l'information sur les modalités du passage de l'ULg à l'euro sera largement diffusée. Soyez attentifs !

F. Lo

- Des indications pratiques sur l'impact de l'euro, des exemples de dispositions à prendre, des cas concrets sont déjà fournis dans une circulaire diffusée auprès des gestionnaires de comptes.
- Une boîte aux lettres europassage@misc.ulg.ac.be est ouverte à toute question, demande ou suggestion relative à l'euro à l'ULg.
- Des pages de l'intranet (<http://www.ulg.ac.be/euro>) sont éditées sur l'euro à l'ULg et seront régulièrement mises à jour et complétées pour fournir, au fil des mois à venir, les outils et l'information qui s'avèrent utiles pour l'activité des services universitaires.

http://

Où trouver des informations sur l'euro ?

Pour la Belgique

- au Commissariat général à l'euro <http://www.nbb.be/EU/F/page00.htm>
- au Service fédéral d'information <http://euro.fgov.be/>
- au ministère des Affaires économiques http://mineco.fgov.be/euro/index_fr.htm
- au ministère des Finances <http://minfin.fgov.be/>
- à la Banque nationale de Belgique <http://www.nbb.be/EU/F/page1.htm>
- à l'Association belge des banques <http://www.abb-bvb.be/euro/fr/>
- à la FEB, Fédération des entreprises de Belgique <http://www.vbo-feb.be/ph/frh00.htm>

Espace Euro du ministère des Affaires économiques (pour entreprises ou particuliers) : 0800.90.806.
Ligne Info Euro du Gouvernement fédéral : 0800.1.2002

Pour l'Union européenne

- à la Commission européenne <http://europa.eu.int/euro>
- à la Banque centrale européenne <http://www.ecb.int/>

Convertisseurs de devises avec mise à jour quotidienne

- La calculatrice de l'Echo <http://www.echonet.be/markets/calculatetpopfr.html>
- Xe.com <http://www.xe.com/ucc/>
- Oanda convertisseur pour 164 devises <http://www.oanda.com/convert/classic?lang=fr>

cellule.internet@ulg.ac.be



Brèves

Home page colorée

Attendue depuis longtemps, la **nouvelle page d'entrée du site internet de l'Université est opérationnelle depuis quelques jours**. Elle est l'œuvre de la cellule Internet et du service graphisme, lesquels ont tenu compte des travaux de la commission internet-intranet et du Comité d'accompagnement de la communication. Visitez le site web, notamment la partie "intranet".

Commentaires ou suggestions à adresser à la cellule internet, e-mail cellule.internet@ulg.ac.be

Formations en communication

Le Centre d'enseignement et de recherche en éducation pour la santé (Ceres) organise des formations en communication pour la santé et l'environnement. Celles-ci débuteront le 28 février.

Contacts : Anne Riffon, tél. 04.366.90.30, e-mail stecceres@ulg.ac.be

Jouer avec son passé

Ils feront des jeux, des rencontres, des ateliers, des promenades ; ils assisteront à un spectacle de marionnettes... Qui ? **Les enfants de 6 à 12 ans inscrits à "Regards en herbe"**. Quand ? Pendant les vacances de carnaval, du lundi 26 février au vendredi 2 mars. Où ? Rendez-vous à la maison d'Art&fact, boulevard Saucy 17, 4020 Liège, et départ au musée ou au centre de la ville.

Contacts : Art&fact, tél. 04.366.56.04, fax 04.344.24.38.

Courir, jouer, rigoler

Le Cereki organise pendant les vacances de carnaval, du lundi 26 février au jeudi 1^{er} mars, un **stage de psychomotricité pour les enfants de 3 à 8 ans**. Aux centres sportifs du Sart-Tilman, Institut d'éducation physique (P63).

Contacts : Benoît Mordant, tél. 04.366.38.93

Bouquinerie

La bouquinerie permanente de la Croix-Rouge, installée à l'Institut de chimie-métallurgie au Val-Benoit, est ouverte tout au long de l'année, les mercredi et vendredi après-midi, de 13 à 17h, et le premier samedi du mois, de 9 à 12h.

Contacts : tél. 04.366.90.05

Balade à Bruxelles

Les Amis de l'université de Liège proposent une **balade culturelle en car, sur le thème "Les artisans de l'architecture"**, le dimanche 11 mars à Bruxelles.

Contacts : régionale de Bruxelles, D. Tassin, tél. 02.673.94.92

Concours

Le 7^e art s'offre à vous



The Yards

De James Gray, USA, 2000, 1h55. Avec Mark Wahlberg, Joaquim Phoenix, Charlize Theron, James Caan, Faye Dunaway. Film noir à voir aux cinémas Le Parc et Churchill à partir du 20 février

« Familles, je vous hais ! » Cette formule célèbre d'André Gide sied à merveille à ce deuxième long métrage d'un jeune cinéaste américain qui semble résolu à imposer la verve de son style venimeux au sein du pays d'Hollywood. Les thèmes à l'œuvre dans *The Yards* posent les bases nécessaires à l'éclosion de la tragédie. Relations édiennes entre mères possessives et fils coupables, pères fauteurs de troubles et destin implacable structurent ce film.

Léo sort de prison après avoir commis des délits sans gravité. Il rejoint sa mère qui est souffrante. Pour qu'il puisse se réinsérer, son oncle Frank lui offre un emploi au sein de sa société privée, l'*Electric Rail Corporation*. Il doit assister son cousin Willie qui gère les côtés obscurs des affaires florissantes de l'entreprise. Tous deux sont amoureux d'Erica, la fille adoptive de Frank. Témoin d'un meurtre, Léo est plongé dans un dilemme cornélien : conserver les valeurs morales des fratries, c'est-à-dire respecter la loi du silence quitte à se sacrifier si nécessaire, ou faire triompher la justice et perdre sa famille.

Cette plongée dans les milieux interlopes new yorkais donne une image étonnante de cette ville. *The Yards* est un endroit du Queens tout comme le

titre du premier film de Gray, *Little Odessa*, portait le nom d'un quartier de cette cité. Le réalisateur choisit un point de vue toujours décalé et complice. Il porte une attention au moindre détail formel. La caméra, extrêmement fluide, glisse entre les acteurs dirigés à la perfection. La photographie, souvent de nuit, multiplie les clairs obscurs et les ombres portées.

Les nuits noires percées d'éclairages urbains semblables à des étoiles ainsi que le jeu sur les lumières confèrent une sorte d'abstraction lyrique à ce film noir qui, s'il n'est pas dépourvu d'espoir, pose néanmoins une question essentielle : comment parvient-on à vivre dans ce monde ?

Olivier Beaujean

Si vous voulez gagner l'une des dix places mises en jeu par *Le Quinzième jour du mois* et l'asbl Les Grignoux pour assister à l'une des projections de *The Yards*, il suffit de nous appeler au 04.366.56.95, le mercredi 21 février entre 10 et 11h, et de répondre à la question suivante : dans *The Yards*, Charlize Theron joue le rôle d'Erica, la petite amie de Willie secrètement désirée par Léo. Dans quel film incarne-t-elle l'épouse d'un jeune avocat qui n'a jamais perdu un seul de ses procès ?



Inspiration

Le passage à l'Euro de l'Université de Liège est programmé pour le 28 mai 2001. Laissons libre cours à notre imagination et rêvons, par exemple, qu'une échéance soit fixée pour un passage à l'Intranet.

A partir d'une date déterminée, toutes les circulaires, toutes les notes seraient transmises sous forme électronique uniquement. Le destinataire pourrait, selon le besoin, lire à l'écran la communication qui lui est faite, ranger sur son disque dur une information dont il pense se servir ultérieurement voire imprimer si nécessaire le document. Mieux, ces messages électroniques renverraient le plus souvent à des pages "web" où figureraient une information plus abondante, de la documentation technique, des liens, ...

Ce scénario, qui pourrait devenir rapidement réalité puisque les conditions techniques le permettent, postule pourtant quelques réserves : répandre la culture du "clic" ou l'adopter est le fait, non de choix techniques et de décisions, mais bien des usagers potentiels.

La consommation de papier au sein de l'Université s'élève à 80 kilos par personne et par an. Par ailleurs, on peut estimer sans trop se tromper que l'envoi par courrier interne d'une lettre à 3 500 personnes représente un coût de trente mille francs minimum. Ces chiffres donnent à réfléchir, dans le souci de préserver autant les ressources naturelles que les ressources universitaires.

L'Intranet est un pli à prendre, mais la communication électronique présente des avantages incontestables : interactivité, mises à jour permanente, rapidité, ...

Les pages d'accueil du site de l'ULg ont évolué, afin que notre immense site web réponde mieux aux attentes de ceux qui le consultent, qu'ils soient visiteurs extérieurs, membres du personnel ou étudiants. Le "surfeur" aime trouver rapidement ce qu'il cherche : il faut l'y aider.

Nous sommes inondés de courriels que nous jugeons inutiles, c'est vrai. Preuve qu'en ce qui concerne l'Intranet, il reste du chemin à parcourir et des règles du jeu à clarifier, aussi bien pour les destinataires pas toujours enclins à tenir compte de l'information électronique que pour les émetteurs potentiels, inquiets à l'idée qu'un document électronique risque d'être moins lu qu'une feuille de papier.

Mais on n'y échappera pas : dans l'avenir qui n'est pas lointain, l'information électronique prendra le dessus, elle va s'agencer et se réguler pour mieux se développer.

Il sera alors temps de penser à un passage à l'Intranet et à des nouvelles habitudes à prendre, guère plus compliquées à assimiler qu'un changement de monnaie.

La rédaction

Avis

Le bouclage du prochain numéro du *Quinzisième jour* aura lieu le 20 février. Merci de nous contacter !

Trois questions à Marc Jacquemain

L'enseignement et le monde économique/2

Marc Jacquemain est premier assistant et chargé de cours adjoint en sociologie, à la faculté d'Economie, de Gestion et de Sciences sociales. Ses travaux portent principalement sur l'évolution des valeurs sociales. À ce titre, il nous livre ici une réflexion générale sur les rapports entre économie et enseignement.

Le Quinzisième jour : Certaines instances supranationales (OCDE, par exemple) ne cachent pas leur volonté d'adapter l'enseignement supérieur au monde de l'entreprise. Qu'en pensez-vous ?

Marc Jacquemain : Les entreprises cherchent aujourd'hui à externaliser au maximum leurs coûts de formation. Cette démarche s'inscrit dans la tendance lourde à la compression des coûts fixes, qui se traduit aussi par la croissance de la sous-traitance, de l'emploi intérimaire et de la flexibilité sous toutes ses formes. Les entreprises font donc pression sur les systèmes d'enseignement pour qu'ils leur livrent des jeunes formés "clés sur porte". De leur part, c'est compréhensible. Mais cela pourrait nous engager dans une certaine confusion des valeurs : l'enseignement est au service de la collectivité, dont les entreprises constituent un acteur parmi d'autres. L'enseignement supérieur doit former les jeunes à la vie au travail comme il doit les former à la vie culturelle et intellectuelle, à la vie sociale ou à la participation citoyenne, ni plus ni moins.

Le Q.J. : Comment en est-on arrivé à cette espèce de sanctification du marché ?

M.J. : C'est une conséquence lointaine du mouvement long d'autonomisation de l'individu, qui caractérise les sociétés occidentales dès le Moyen Âge et s'accroît avec les Lumières. Plus près de nous, la critique de la société "fordiste", telle qu'elle s'est exprimée en Mai 68, a certainement accentué cette pression en faveur de l'individualisme. Certes la période 1945-1975 fut une période de progrès social rapide, mais ce progrès s'est payé par un sentiment de "bureaucratisme" de la vie sociale. L'Etat protecteur semblait fort paternaliste. La critique de Mai 68 s'est surtout tournée contre le sentiment d'aliénation lié à la lourdeur des institutions et a fait de l'autonomie individuelle sa valeur cardinale.

La désaffection vis-à-vis de toutes les institutions (Etat, Eglises, partis politiques et même, dans une certaine mesure, syndicats) est aujourd'hui largement confirmée par toutes les recherches en sciences sociales. Paradoxalement, l'"institution" qui a peut-être le moins souffert de cette désaffection, c'est, à long terme, le marché. Parce que c'est celle qui, à première vue, paraît le plus en phase avec la logique du désir individuel. Il y a là sans doute une certaine ironie de l'histoire.



Le Q.J. : L'université est-elle condamnée à subir la loi du marché ?

M.J. : À mes yeux – et j'imagine, aux yeux de la très grande majorité de la communauté universitaire –, l'université ne peut ni se soustraire au marché ni s'y soumettre. Elle ne peut s'y soustraire parce que c'est l'environnement dans lequel elle évolue, et qu'il lui faut en tenir compte. Mais elle ne peut davantage s'y soumettre parce que ce serait renoncer à son utilité sociale. Les entreprises ne sont pas *a priori* techniquement moins capables que les universités de faire de la recherche, voire de la formation. Mais l'université est incontestablement mieux armée pour défendre la liberté de réflexion et de parole qui est inséparable de tout travail intellectuel.

C'est la raison pour laquelle un chercheur à l'université n'est pas un chercheur dans une entreprise. Le premier s'appuie – au moins en principe – sur les ressources d'une éthique de la vérité. Le second est toujours soumis, *in fine*, à un impératif de profit.

Dit autrement, les universités répondent autant à un besoin collectif qu'à des besoins individuels. Elles constituent le lieu privilégié d'un regard lucide de la société sur elle-même parce que ce regard n'est pas contraint par un impératif de rentabilité immédiate. Dans un monde où les entreprises agroalimentaires monopoliseraient la recherche en biologie, il serait certainement plus difficile de parler des dangers de l'ESB ou des plantes transgéniques. Ce regard libre, c'est l'essentiel de la valeur ajoutée produite par les universités.

Propos recueillis par Patricia Janssens



Respiration

Le papier de Francis Balace dans la rubrique "Respiration" du dernier numéro du *Quinzisième jour* du mois est remarquable de concision et de clarté.

Mais mon éminent collègue, qui connaît très bien les Etats-Unis, ne m'en voudra pas si je lui dis que le fait d'affirmer que « la difficile élection de l'an 2000 restera dans les mémoires » à cause du système du "winner take(s) all" revient à occulter les véritables raisons du caractère en effet mémorable de ces élections. Ce n'est pas le système mais la façon dont il a été appliqué qui est en cause. La manière n'a, me semble-t-il, été ni transparente ni correcte.

Car ce qui restera en effet dans les mémoires, ce sont les bulletins de vote ambigus ou mal poinçonnés, ce sont les ratages des machines à voter et à compter, ce sont ces comptages manuels qui se mettent en route, s'arrêtent, puis reprennent, ce sont ces bulletins de vote que l'on retrouve dans une église ou au Danemark, ce sont ces électeurs à qui l'on dit qu'ils ne peuvent pas voter parce que l'on est tombé à court de bulletins de vote, ce sont ces recours interminables devant les tribunaux (dont on sait d'avance comment ils vont se comporter puisque les juges ont été nommés sur des critères de compétence certes mais, pour la plupart, également sur des critères politiques). C'est enfin ce paradoxe qui fait que c'est le candidat qui, en tant que gouverneur du Texas, a fait inscrire dans la loi de son Etat l'obligation de recompter en cas de vote ambigu, qui demande d'abord à son rival de ne pas aller en justice puis court au tribunal pour s'opposer au recomptage en Floride !

Je veux bien, avec Francis Balace, que le vote populaire ne serait pas plus "démocratique" que le vote actuel. Cela ne m'intéresse pas car, dans un cas comme dans l'autre, je n'aurais pas été sûr qu'en Floride en novembre 2000 tous les votes ont été comptés et que ceux qui ont été comptés l'ont été correctement, et c'est cela qui me laissera un mauvais souvenir de ces élections.

Pierre Michel, professeur ordinaire honoraire, département d'anglais

Le Quinzisième jour du mois n° 101

Place du 20-Août 7, bâtiment A1, 4000 Liège - <http://www.ulg.ac.be/le15jour/> - Éditeur responsable : Léopold Bragard

Comité de suivi de la Communication : Jean Beaufays, Daniel Desmet, Pascal Durand, Pascal Gribomont, Maurice Lamy, Jacques Nihoul, François Pichault - Rédactrice en chef : Patricia Janssens 04.366.44.14 - E-mail : le15jour@ulg.ac.be, Fax 04.366.44.22

Secrétaire de rédaction : Catherine Eeckhout - Equipe de rédaction : Olivier Beaujean, Cellule internet, Henri Deleersnijder, Fabienne Lorant, Didier Moreau, Fabrice Terlonie - Les étudiants de 1^{er} et 2^e licence de la section Information et Communication

Photographie : Françoise Denoel - Secrétariat : Joëlle Gris 04.366.56.95 - Maquette et mise en pages : Caroline Bastens - Site internet : Marc-Henri Babin

Régie publicitaire : Eric Lapiere 0486.69.46.09 - Impression et Photogravure : Imp. Frings - Avec la collaboration de Pierre Kroll

